

## Chambre des Représentants

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

2 DÉCEMBRE 1988

### PROJET

**de loi-programme**  
(articles 143 à 147, 155 à 174 et 176 à 180)

### RAPPORT

FAIT AU NOM DE  
LA COMMISSION DES FINANCES (1)

PAR  
M. CAUWENBERGHS

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a consacré 5 réunions à l'examen des articles 143 à 147, 155 à 174 à 180 du projet de loi-programme, à savoir les mardi 29 novembre, mercredi 30 novembre et jeudi 1<sup>er</sup> décembre 1988.

(1) Composition de la Commission :  
Président : M. J. Michel.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Cauwenberghs, De Roo, Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.	MM. Ansoms, Eyskens, Mmes Kestelyn-Sierens, Merckx-Van Goey, MM. Van Hecke, Van Rompaey.
P.S. MM. Collart, Daerden, Defosset, Di Rupo, Dufour.	Mlle Burgeon (C.), MM. Denison, Gilles, Tasset, Vancrombruggen, N.
S.P. Mme Duroi-Vanhelmont, MM. Peuskens, Timmermans, Vandembroucke.	MM. Bossuyt, Laridon, Mme Lefeber, MM. Vanderheyden, Van Miert.
P.V.V. MM. Bril, Daems, Verhofstadt.	MM. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.
P.R.L. MM. de Donnée, Kubla.	MM. Defraigne, Ducarme, Gol.
P.S.C. MM. Léonard, Michel (J.).	MM. Beaufays, Jérôme, Laurent.
V.U. M. Candries.	MM. Vanhorenbeek, Vervaeke.
Ecolo/ M. De Vlieghere.	M. Simons, Mme Vogels
Agalev	

Voir :

- 609 - 88 / 89 :
- N° 1 : Projet de loi.
  - N° 2 : Annexe.
  - N° 3 à 15 : Amendements.
  - N° 16 : Rapport (Commission Economie).
  - N° 17 : Amendement.
  - N° 18 : Rapport (Commission Relations extérieures).

## Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

2 DECEMBER 1988

### ONTWERP

**van programmawet**  
(artikelen 143 tot 147, 155 tot 174 en 176 tot 180)

### VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR DE FINANCIEN (1)

UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER CAUWENBERGHS

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft 5 vergaderingen gewijd aan het onderzoek van de artikelen 143 tot 147, 155 tot 174 en 176 tot 180 van het ontwerp van programmawet, op de hiernavolgende data : dinsdag 29 november, woensdag 30 november en donderdag 1 december 1988.

(1) Samenstelling van de Commissie :  
Voorzitter : de heer J. Michel.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Cauwenberghs, De Roo, Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.	HH. Ansoms, Eyskens, Mevr. Kestelyn-Sierens, Merckx-Van Goey, HH. Van Hecke, Van Rompaey.
P.S. HH. Collart, Daerden, Defosset, Di Rupo, Dufour.	Mej. Burgeon (C.), HH. Denison, Gilles, Tasset, Vancrombruggen, N.
S.P. Mevr. Duroi-Vanhelmont, HH. Peuskens, Timmermans, Vandembroucke.	HH. Bossuyt, Laridon, Mevr. Lefeber, HH. Vanderheyden, Van Miert.
P.V.V. HH. Bril, Daems, Verhofstadt.	HH. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.
P.R.L. HH. de Donnée, Kubla.	HH. Defraigne, Ducarme, Gol.
P.S.C. HH. Léonard, Michel (J.).	HH. Beaufays, Jérôme, Laurent.
V.U. H. Candries.	HH. Vanhorenbeek, Vervaeke.
Ecolo/ H. De Vlieghere.	H. Simons, Mevr. Vogels
Agalev	

Zie :

- 609 - 88 / 89 :
- N° 1 : Wetsontwerp.
  - N° 2 : Bijlage.
  - N° 3 tot 15 : Amendementen.
  - N° 16 : Verslag (Commissie Bedrijfsleven).
  - N° 17 : Amendement.
  - N° 18 : Verslag (Commissie Buitenlandse Betrekkingen).

## I. — DISCUSSION GENERALE

Lors de la conférence des Présidents, il a été décidé qu'une discussion générale sur la philosophie du projet de loi-programme aurait lieu en commission des Finances.

\*  
\* \*

Un membre estime que la loi-programme contient tous les éléments pour conduire notre pays vers un nouveau déraillement économique et financier.

La loi-programme est une accumulation de nouvelles réglementations, d'artifices financiers, d'augmentations de charges et de nouvelles dépenses publiques. Le membre doute que les nouvelles dispositions permettent de ramener en 1989 le déficit des finances publiques à 7 % du PNB.

1. L'intervenant souligne que le Gouvernement propose des mesures, parfois justifiées, sans toutefois prévoir la couverture financière nécessaire pour 1989 et les années suivantes. Il se réfère aux articles 130 à 149 relatifs aux pensions. Selon lui, les nouvelles dépenses proposées dans ces articles ne sont compensées que par des mesures uniques. Il cite plusieurs exemples :

a) L'article 2 du projet prévoit que l'Office national des vacances annuelles est autorisé à accorder un prêt sans intérêts à l'Office national des Pensions pour un montant de 2 000 millions de F.

Pour l'intervenant, cette mesure ne constitue pas une économie mais uniquement la mise à disposition d'un surplus, c'est-à-dire tout simplement du transfert d'un surplus d'une caisse vers une autre caisse.

b) L'article 137 et suivants prévoient l'instauration d'une nouvelle cotisation patronale de 3,5 % sur les primes d'une assurance de groupe au profit de l'Office national des pensions.

c) L'article 133 et suivants instaure le transfert définitif de 1,5 milliard de F des réserves de capitalisation des compagnies d'assurances.

L'intervenant fait remarquer que cette mesure est unique et ne peut être rejetée pour la simple raison qu'il n'existe pas d'autre réserve.

Une augmentation des dépenses devrait être financée par des revenus structurels.

L'intervenant demande au gouvernement de fournir un tableau indiquant le coût et l'économie de chaque mesure.

2. L'intervenant estime que la loi-programme entraîne une augmentation des charges supérieure encore aux prévisions du budget 1989. A cet égard, la loi-programme ne respecte pas les objectifs fiscaux et parafiscaux du précédent gouvernement. Il cite cinq mesures qui constituent une augmentation des charges.

a) L'article 12 prévoit la suppression du coefficient de correction appliqué à la cotisation de modération salariale de 5,85 %.

## I. — ALGEMENE BESPREKING

Tijdens de conferentie van Voorzitters werd besloten in de Commissie voor de Financiën een algemene bespreking over de strekking van de programmawet te houden.

\*  
\* \*

Volgens een lid bevat de programmawet alle elementen om ons land andermaal economisch en financieel te laten ontsporen.

De programmawet is een opeenstapeling van nieuwe reglementeringen, financiële kunstgrepen, verhogingen van lasten en nieuwe overheidsuitgaven. Het lid twijfelt eraan dat de nieuwe bepalingen het tekort van de overheidsfinanciën in 1989 tot 7 % van het BNP kunnen terugbrengen.

1. Spreker wijst erop dat de regering maatregelen voorstelt die soms verantwoord zijn, zonder evenwel in de nodige financiële dekking voor 1989 en de volgende jaren te voorzien. Hij verwijst naar de artikelen 130 tot 149 betreffende de pensioenen. Volgens hem worden de nieuwe uitgaven die in die artikelen worden voorgesteld, alleen met eenmalige maatregelen gecompenseerd. Hij haalt diverse voorbeelden aan :

a) artikel 2 van het ontwerp bepaalt dat de Rijksdienst van jaarlijkse vakantie gemachtigd is een renteloze lening van 2 000 miljoen frank toe te staan aan de Rijksdienst voor pensioenen.

Volgens spreker levert die maatregel geen besparing op, maar stelt hij alleen een overschot ter beschikking, dat wil zeggen dat een overschot van de ene kas gewoon naar de andere wordt overgeheveld.

b) Artikel 137 en volgende bepalen dat ten voordele van de Rijksdienst voor pensioenen een nieuwe werkgeversbijdrage van 3,5 % op de premies van groepsverzekering wordt ingevoerd.

c) Artikel 133 en volgende voorzien in de definitieve overdracht van 1,5 miljard frank uit de kapitalisatiereserves van de verzekeringsmaatschappijen.

Spreker merkt op dat die maatregel eenmalig is en geen tweede maal kan worden toegepast om de eenvoudige reden dat er geen andere reserves bestaan.

Een verhoging van de uitgaven zou met structurele inkomsten worden gefinancierd.

Spreker vraagt dat de Regering een tabel van de uit elke maatregel voortvloeiende kosten en besparingen ter beschikking zou stellen.

2. Spreker is van oordeel dat de programmawet de lasten nog meer zal doen aangroeien dan in de begroting van 1989 is voorzien. Op dat stuk houdt de programmawet zeker geen rekening met de fiscale en parafiscale doelstellingen van de vorige regering. Hij citeert vijf maatregelen die tot een verhoging van de lasten leiden :

a) Artikel 12 schaft de correctiecoëfficiënt af, die op de loonmatigingsbijdrage van 5,85 % werd toegepast.

L'intervenant estime que cette suppression s'opère en défaveur des travailleurs salariés car elle va entraîner une augmentation de la cotisation de modération salariale.

b) Les articles 71, 73 et 74 visent l'élargissement de la base de calcul de la cotisation sociale des indépendants en remplacement de la suppression de la cotisation de modération. Cet élargissement est réalisé en incluant dans la base de calcul des cotisations du statut social, le montant des cotisations dues. L'intervenant est d'avis que cette mesure donne à cette cotisation sociale un caractère permanent.

\*  
\* \*

Un membre demande à l'intervenant si les revenus des travailleurs ont diminué en 1987 et 1988 à la suite de l'application de l'arrêté royal n° 401 du 18 avril 1986 (*Moniteur belge* du 6 mai 1986).

L'intervenant répond que l'introduction du coefficient de correction visait à maintenir chaque année le même produit nominal de la cotisation de modération. Il reconnaît que les sauts d'index n'ont pas été une bonne mesure mais que la mesure proposée par le gouvernement est encore plus néfaste car en supprimant le coefficient de correction, elle va augmenter le produit annuel de cette cotisation sociale, ce qui va à l'encontre de l'idée de base de l'arrêté royal n° 401.

\*  
\* \*

c) L'article 47 introduit une nouvelle cotisation sociale sur les assurances extra-légales en cas d'hospitalisation.

L'intervenant estime que cette mesure est injustifiée. Il se déclare partisan d'un système d'assurance qui encouragerait au contraire la responsabilité de chacun de s'assurer ou non.

d) L'article 106 a pour but de prolonger la cotisation spéciale de sécurité sociale pour les personnes à hauts revenus.

L'intervenant est d'avis que cette mesure ne respecte pas la promesse faite par le gouvernement lors du débat sur la réforme fiscale à savoir : supprimer cette cotisation dès l'entrée en vigueur de la réforme fiscale.

e) Les articles 137, 138 et 139 ont pour but l'introduction d'une cotisation spéciale de 3,5 % sur les primes d'assurance de groupe et des fonds des pensions.

L'intervenant estime que cette mesure défavorise les travailleurs.

L'intervenant constate donc qu'une dizaine d'articles sont liés à une augmentation des charges d'ordre fiscal et parafiscal.

Spreker is de mening toegedaan dat zulks de werknemers zal benadelen. Dat leidt immers tot een verhoging van de loonmatigingsbijdrage.

b) De artikelen 71, 73 en 74 beogen de verruiming van de berekeningsgrondslag voor de sociale bijdragen der zelfstandigen, ter vervanging van de afschaffing van de matigingsbijdrage. Die verruiming wordt verwezenlijkt doordat men het bedrag van de verschuldigde bijdragen in de berekening van de bijdragen voor het sociaal statuut opneemt. Spreker is van mening dat de voornoemde maatregel van die sociale bijdrage een permanente bijdrage maakt.

\*  
\* \*

Een lid vraagt aan de spreker of de inkomens van de werknemers in 1987 en 1988 zijn gedaald ingevolge de toepassing van het koninklijk besluit n° 401 van 18 april 1986 (*Belgisch Staatsblad* van 6 mei 1986).

Spreker antwoordt dat de invoering van de correctiecoëfficiënt tot doel had dat de nominale opbrengst van de matigingsbijdrage ieder jaar gelijk zou zijn. Hij geeft toe dat het overslaan van de indexaanpassing geen goede maatregel was, maar hij vindt dat de door de regering voorgestelde maatregel nog rampzaliger is. Door de afschaffing van de correctiecoëfficiënt zal de jaarlijkse opbrengst van die sociale bijdrage immers stijgen, wat in strijd is met de idee die ten grondslag ligt aan het koninklijk besluit n° 401.

\*  
\* \*

c) Artikel 47 voorziet in een nieuwe sociale bijdrage die zal worden geheven op de extra-legale verstrekkingen in geval van ziekenhuisopname.

Het lid acht die maatregel ongerechtvaardigd en verklaart zich integendeel voorstander van een verzekeringssysteem dat iedereen zou aanmoedigen om zelf te beslissen al dan een verzekering aan te gaan.

d) Artikel 106 wil de bijzondere bijdrage voor sociale zekerheid voor personen met hoge inkomens verlengen.

Volgens het lid is die maatregel de negatie van de toezegging die door de Regering tijdens het debat over de belastinghervorming werd gedaan in verband met de afschaffing van die bijdrage zodra de belastinghervorming van kracht wordt.

e) De artikelen 137, 138 en 139 beogen de invoering van een bijzondere bijdrage van 3,5 % die zal worden berekend op de premies voor groepsverzekeringen en pensioenfondsen.

Volgens het lid benadeelt die maatregel de werknemers.

Hetzelfde lid constateert derhalve dat een tiental artikelen neerkomen op een stijging van de fiscale en para-fiscale lasten.

3. L'intervenant s'étonne que la loi-programme prévoit la reprise massive de dettes provenant de la mauvaise gestion de diverses institutions.

a) L'article 149 prévoit la conversion des créances de l'Etat vis-à-vis de la SNCB en augmentation de capital.

L'intervenant fait remarquer que si cette mesure va donner une meilleure image de la comptabilité de la SNCB, elle ne va en rien changer la situation de celle-ci et surtout pas l'améliorer. Cette mesure va, au contraire, freiner l'assainissement de la SNCB. Le budget 1989 prévoit, en effet, un plan d'assainissement pour la SNCB afin qu'elle puisse exécuter son plan de restructuration et procéder aux licenciements prévus. Or, cette mesure va empêcher cette restructuration.

b) L'article 154 vise l'apurement de la dette d'un montant de 1,5 milliard de F de la Régie des transports maritimes.

L'intervenant qualifie cet apurement d'injustifié. Il préconise l'élaboration d'un plan de remboursement établi sur plusieurs années.

c) L'article 196 prévoit la reprise de la dette du Théâtre royal de la Monnaie.

4. L'intervenant déplore que le gouvernement ait recours à des artifices financiers alors qu'il porte atteinte aux réserves existantes.

a) L'article 2 permet à l'Office national des vacances annuelles d'accorder un prêt sans intérêts à l'Office national des pensions pour un montant de 2 milliards de F.

b) L'article 107 prévoit un prêt sans intérêts du Fonds d'indemnisation des travailleurs licenciés en cas de fermeture d'entreprises à l'ONEm, destiné au paiement des allocations de chômage. L'intervenant signale qu'il s'agit ici d'une intervention purement financière qui n'entraîne aucune économie.

c) L'article 151 permet à la SNCB de recourir au « Sale and lease back » avec la garantie de l'Etat.

L'intervenant déplore que cette mesure permette une débudgétisation à la SNCB.

d) Les articles 133, 134, 135 et 136 visent la suppression de la réserve spéciale de 5 % constituée par les organismes-assureurs dans le cadre des régimes de capitalisation.

5. L'intervenant fait observer que la loi-programme contient, en outre, toute une série de mesures prévoyant des nouvelles dépenses non compensées et diminuant les économies du passé.

a) L'article 5 prévoit une augmentation des frais d'administration des organismes assureurs jusqu'à un montant de 18 966 millions de F en 1989.

L'intervenant rappelle à cet égard que les mutuelles avaient demandé elles-mêmes que la société Andersen réalise un audit sur leurs frais d'adminis-

3. Het verwondert het lid dat de programmawet voorziet in de massale overname van schulden die het gevolg zijn van het slechte beheer van diverse instellingen.

a) Artikel 149 voorziet in de omzetting van de schuldvorderingen van de Staat ten aanzien van de NMBS in kapitaalsverhogingen.

Het lid merkt op dat, hoewel die maatregel de boekhouding van de NMBS een beter imago zal bezorgen, zij de situatie ervan hoegenaamd niet zal veranderen en vooral niet zal verbeteren. Die maatregel zal integendeel de sanering van de NMBS afremmen. De begroting voor 1989 stelt immers een saneringsplan voor de NMBS in het vooruitzicht, opdat de maatschappij haar herstructureringsplan kan uitvoeren en tot de in uitzicht gestelde ontslagen kan overgaan. In werkelijkheid zal die maatregel de herstructurering verhinderen.

b) Artikel 154 beoogt de kwijtschelding van de schuld van de Regie voor Maritiem Transport ten belope van 1,5 miljard frank.

Het lid acht die maatregel niet verantwoord en is voorstander van een over verscheidene jaren gespreid terugbetalingsplan.

c) Artikel 196 voorziet in de overneming van de schuld van de Koninklijke Muntshouwborg.

4. Het lid betreurt dat de Regering haar toevlucht neemt tot financiële kunstgrepen en daarbij de bestaande reserves aantast.

a) Artikel 2 biedt de Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie de mogelijkheid om aan de Rijksdienst voor pensioenen een renteloze lening van 2 miljard frank toe te kennen.

b) Artikel 107 voorziet in een renteloze lening die door het Fonds tot vergoeding van de in geval van sluiting van ondernemingen ontslagen werknemers beschikbaar wordt gesteld om de werkloosheidsuitkeringen te betalen. Het lid merkt op dat het hier om een louter financiële operatie gaat, waaruit geen besparing zal voortvloeien.

c) Artikel 151 biedt de NMBS de mogelijkheid haar toevlucht te nemen tot de « sale and lease back » met staatswaarborg.

Het lid betreurt dat die maatregel de NMBS in staat stelt posten uit de begroting te lichten.

d) De artikelen 133, 134, 135 en 136 beogen de afschaffing van de bijzondere reserve van 5 % die door de verzekeringsinstellingen in het raam van de kapitalisatiestelsels gevestigd werd.

5. Het lid merkt op dat de programmawet bovendien een aantal maatregelen bevat die nieuwe niet-gecompenseerde uitgaven meebrengen en de vroegere besparingen verminderen.

a) Artikel 5 voorziet in een stijging van de administratiekosten van de verzekeringsinstellingen tot een bedrag van 18 966 miljoen frank in 1989.

Het lid herinnert er in dat verband aan dat de ziekenfondsen naar aanleiding van het plan van Hertoginnedal — dat de beperking van die kosten

tration et ce à l'occasion du plan de Val Duchesse qui préconisait la limitation de ces frais.

Les mutuelles avançaient un montant de 20,5 milliards de F de frais d'administration, tandis que l'Audit Andersen le fixe à 15,1 milliards de F. L'audit préconise 2 mesures :

— des économies opérationnelles de l'ordre de 2,5/2,6 milliards de F étalées sur une période de 3 à 5 ans;

— des économies directes de 2,6 milliards de F.

Il précise toutefois que l'objectif de 18,1 milliards de F ne peut être atteint immédiatement étant donné que les économies opérationnelles sont étalées sur plusieurs années.

L'intervenant avance un montant annuel de 17,5/18 milliards de F (20,5 - 2,6 (sur 3 à 5 ans) - 2,6) qui est inférieur aux 18,96 milliards de F prévus par le gouvernement. Il trouve de plus scandaleux que la mesure soit rétroactive pour 1987.

Il se demande pourquoi le gouvernement ne tient pas compte des conclusions de l'audit. Il regrette d'ailleurs que la Commission n'a pas reçu le document complet de l'audit mais seulement un résumé.

b) L'article 181 met fin à la politique de recrutement sélectif qui a été menée ces dernières années dans la Fonction publique.

Les administrations et organismes d'intérêt public pourront dorénavant librement procéder à des recrutements dans le triple respect de leur cadre, de leur budget et des procédures de sélection en vigueur.

L'intervenant en conclut que non seulement les départs naturels seront remplacés par du personnel interne au service, mais les départements pourront procéder à de nouveaux engagements si leur budget le leur permet. Selon lui, cette mesure va à l'encontre de la politique menée par le précédent gouvernement.

c) D'autres articles permettent de nouvelles dépenses en matière de soins de santé par la reconnaissance de l'hospitalisation de jour (article 57), des homes de séjour provisoire pour les patients psychiatriques (articles 53 et 58) et de la notion de « fonctions » hospitalières.

L'intervenant pense que ces mesures vont augmenter d'une part le nombre d'institutions hospitalières et, par conséquent les subventions qui leur sont accordées et, d'autre part les dépenses des années futures.

L'intervenant signale encore que la loi-programme prévoit différentes mesures relatives aux allocations de chômage et à la biologie clinique, mais il ne s'agit en aucun cas de mesures d'assainissement concrètes visant à endiguer le flux des dépenses dans ces deux secteurs. Seuls les articles 25 et 26 prévoient la créa-

tion de nouveaux services — eux-mêmes — qui ont été recommandés par le comité d'audit Andersen. L'audit Andersen a recommandé que le service de planification des dépenses de soins de santé soit confié à un bureau d'études indépendant. Ce bureau Andersen a recommandé que le service de planification des dépenses de soins de santé soit confié à un bureau d'études indépendant.

De ziekenfondsen stelden een bedrag van 20,5 miljard frank aan administratiekosten voorop, terwijl in de studie van Andersen slechts van 15,1 miljard frank sprake is. In die studie worden twee maatregelen aanbevolen :

— operationele besparingen voor een bedrag van 2,5/2,6 miljard frank, gespreid over een periode van 3 tot 5 jaar;

— rechtstreekse besparingen met 2,6 miljard frank.

De studie stipt niettemin aan dat het oogmerk van 18,1 miljard frank niet onmiddellijk kan worden bereikt, aangezien de operationele besparingen over verscheidene jaren gespreid worden.

Het lid stelt een jaarlijks bedrag van 17,5/18 miljard frank (20,5 - 2,6 (op 3 à 5 jaar) - 2,6) voorop. Dat is minder dan de 18,96 miljard frank die de Regering in uitzicht stelt. Bovendien vindt hij het ergerlijk dat de terugwerkende kracht van de maatregel ook op 1987 slaat.

Hij vraagt zich af waarom de regering geen rekening houdt met de conclusies van de doorlichting. Voorts betreurt hij dat de Commissie niet beschikt over het volledige document van dat onderzoek, doch alleen maar over een samenvatting.

b) Artikel 181 maakt een einde aan het selectieve aanwervingsbeleid dat de laatste jaren bij het Openbaar Ambt gevoerd werd.

De administraties en instellingen van openbaar nut kunnen voortaan vrij tot aanwervingen overgaan, doch daarbij moeten zij wel rekening houden met drie vereisten : hun eigen personeelsformatie, hun begroting en de vigerende selectieprocedures.

Het lid besluit daaruit dat de natuurlijke afvloeiing niet alleen door eigen personeel zal worden opgevuld, doch dat de departementen tot nieuwe aanwervingen zullen kunnen overgaan indien hun begroting het mogelijk maakt. Volgens hem druist die maatregel in tegen het door de vorige regering gevoerde beleid.

c) Nog andere artikelen maken nieuwe uitgaven op het gebied van de geneeskundige verzorging mogelijk door de erkenning van de ziekenhuisopname overdag (artikel 57), van « doorgangstehuizen » voor psychiatrische patiënten (artikelen 53 en 58) en van het begrip « ziekenhuisfuncties ».

Het lid is de mening toegedaan dat die maatregelen enerzijds het aantal verzorgingsinstellingen en bijgevolg ook de daaraan toegekende subsidies zullen doen toenemen en anderzijds de uitgaven voor de komende jaren zullen vermeerderen.

Spreker merkt voorts op dat de programmawet voorziet in een aantal maatregelen met betrekking tot de werkloosheidsuitkeringen en de klinische biologie, doch dat het daarbij niet gaat om concrete saneringsmaatregelen om de wildgroei van de uitgaven in die beide sectoren in toom te houden. Alleen de artike-

tion d'enveloppes pour la biologie clinique qui feront l'objet de récupérations si elles sont dépassées.

— Les articles 28 à 45 traitent des documents de cotisation annuels en matière d'assurance maladie-invalidité. L'intervenant déplore que ces articles ne résolvent pas le problème des surplus d'avances que reçoivent les mutuelles.

— Les articles 80 à 90 créent de nouvelles formalités administratives en matière d'allocations de chômage, mais ne règlent pas le problème de la non-application de l'article 143 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage (exclusion du bénéfice des allocations de chômage des chômeurs de longue durée).

L'intervenant précise que des chômeurs exclus par l'article 143 continuent à percevoir leurs allocations de chômage étant donné qu'un autre article permet à l'inspecteur de l'ONEM de les leur maintenir.

L'intervenant regrette que la loi-programme oublie l'essentiel. En effet, aucune des mesures visées aux articles 15 à 27 ne prévoit de freiner la surconsommation, à l'exception toutefois de l'article 23 qui instaure une récupération en cas de dépassement de l'enveloppe destinée aux laboratoires cliniques. La seule manière de freiner la surconsommation serait d'appliquer un tarif dégressif de remboursement inversement proportionnel aux prestations.

L'intervenant rappelle enfin que, selon lui, le projet de loi-programme ne propose que des modifications techniques et administratives, mais ne contient aucune mesure d'assainissement structurel.

Un membre doute fort que le calendrier établi pour l'adoption, par le Parlement, d'une série de projets de loi (loi-programme, loi de financement, loi spéciale sur la Cour d'Arbitrage, loi spéciale sur la Région bruxelloise) puisse encore être respecté.

Il demande comment sera comblé le « vide budgétaire » qui risque ainsi de naître.

Selon lui, le Gouvernement attache trop peu d'attention à la poursuite de l'assainissement des finances publiques et donne l'impression de manquer de cohésion, notamment en ce qui concerne la politique extérieure).

Le membre demande par ailleurs si le projet de loi-programme à l'examen contient des mesures d'assainissement structurelles.

Selon lui, les problèmes qui sont récemment apparus dans la Fonction publique sont partiellement imputables aux promesses électorales qui ont été faites par certains partis de la majorité actuelle. Il demande si le Gouvernement dégagera des crédits supplémentaires pour les agents de l'Etat et comment ces crédits seront compensés dans les limites de l'objectif budgétaire fixé pour 1989 (solde net à financer de 7 % du PNB).

len 25 en 26 voorzien in het vaststellen van globale kredieten voor de klinische biologie, die kunnen worden teruggevorderd als ze worden overschreden.

— De artikelen 28 tot 45 handelen over de jaarlijkse bijdrage-bescheiden inzake ziekte- en invaliditeitsverzekering. Het lid betreurt dat die artikelen geen oplossing bieden voor het vraagstuk van de overschotten der door de ziekenfondsen ontvangen voorschotten.

— De artikelen 80 tot 90 voorzien in nieuwe administratieve formaliteiten voor de toekenning van werkloosheidsuitkeringen, doch niet in een oplossing voor het vraagstuk van de niet-toepassing van artikel 143 van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid (uitsluiting van langdurig werklozen van de werkloosheidsuitkeringen).

Het lid wijst erop dat de bij artikel 143 uitgesloten werklozen hun werkloosheidsuitkering blijven ontvangen, daar een ander artikel de inspecteurs van de RVA toestaat die uitkering te handhaven.

Het lid betreurt dat de programmawet voorbijgaat het essentiële. Geen enkele van de bij de artikelen 15 tot 27 bedoelde maatregelen beoogt immers de overconsumptie af te remmen, met uitzondering evenwel van artikel 26, dat bij overschrijding van het voor de laboratoria voor klinische biologie bestemde budget in een terugvordering voorziet. Om de overconsumptie af te remmen is er geen ander middel dan een degressief terugbetalingstarief, dat omgekeerd evenredig is met de prestaties.

Ten slotte herinnert het lid eraan dat de programmawet naar zijn mening slechts technische en administratieve wijzigingen inhoudt, maar geen structurele saneringsmaatregelen.

Een lid betwijfelt sterk of het vooropgezette tijdschema voor de goedkeuring door het Parlement van een reeks wetsontwerpen (programmawet, financieringswet, bijzondere wet op het Arbitragehof, en bijzondere wet betreffende het Brussels Gewest) nog haalbaar is.

Graag vernam hij hoe de « budgettaire leemte » die aldus dreigt te ontstaan, zal worden opgevuld.

Zijns inziens besteedt de regering overigens al te weinig aandacht aan de verdere sanering van de overheidsfinanciën en vertoont zij ter attentie van de publieke opinie weinig samenhang (bijvoorbeeld met betrekking tot haar buitenlands beleid).

Hij vraagt voorts of deze programmawet wel enige structurele besparingsmaatregel bevat.

De recente problemen in verband met het Openbaar Ambt zijn zijns inziens ten dele te wijten aan de verkiezingsbeloften van bepaalde partijen van de huidige meerderheid. Graag vernam hij of de regering bijkomende kredieten voor de ambtenaren zal vrijmaken en hoe die in het kader van het begrotingsobjectief van 1989 (een netto te financieren saldo van 7 % van het BNP) zullen worden gecompenseerd.

Un problème analogue se pose en ce qui concerne l'apurement des dettes des grandes villes, un problème qui fait actuellement l'objet d'importantes discussions au sein du Gouvernement. Comment ces dépenses supplémentaires seront-elles compensées ? Le seront-elles à l'occasion du contrôle budgétaire de février 1989 ?

La loi-programme contient en outre quelques articles. L'intervenant songe plus particulièrement au prêt sans intérêts que l'Office national des vacances annuelles accordera à l'Office national des pensions comme prévu à l'article 2. Comment l'ONVA récupérera-t-il ce montant de 2 milliards ? Ce prêt devra-t-il jamais être remboursé ?

L'intervenant estime par ailleurs que la loi-programme prévoit un certain nombre d'avantages nouveaux (relèvement du salaire minimum de 2 %, augmentation des pensions des indépendants, etc.) dont la couverture budgétaire n'est assurée que pour un an seulement.

Il demande dès lors comment ces dépenses structurelles supplémentaires seront financées dans les années à venir.

Il déplore ensuite que la « cotisation de consolidation » des travailleurs indépendants ne soit (contrairement à de nombreuses promesses électorales) supprimée qu'en théorie, puisqu'elle est en fait remplacée par une cotisation de sécurité sociale ordinaire qui, à terme, touchera selon lui plus lourdement les indépendants que la cotisation précédente.

Vu la nécessité de sauvegarder la compétitivité de nos entreprises qui, au dire du Gouvernement, constitue une de ses préoccupations essentielles, l'intervenant déplore que la loi-programme impose précisément des charges supplémentaires à ces mêmes entreprises.

Le membre demande par ailleurs si le Gouvernement envisage de ramener le précompte mobilier de 25 à 10 % et, dans l'affirmative, quand il se propose de le faire. Est-il réellement nécessaire d'attendre que d'autres pays européens prennent des initiatives à cet égard ?

Enfin, l'intervenant se demande si l'augmentation prévue des accises ne rapportera pas davantage que ce qui est strictement nécessaire pour financer la réforme fiscale. Le Secrétaire d'Etat pourrait-il fournir des chiffres à ce sujet ?

\*  
\* \*

Un autre membre estime que les critiques formulées à l'encontre des lois-programmes se justifient du point de vue de la technique budgétaire.

Il déplore néanmoins que le débat auquel donne lieu la discussion générale soit la répétition de celui qui s'est déjà déroulé lors de l'examen du budget des Voies et Moyens pour 1989.

Een gelijkaardig probleem rijst voor de regeling van de schulden van de grote steden, waarover momenteel binnen de regering druk overleg wordt gepleegd. Hoe zullen deze budgettaire meeruitgaven worden gecompenseerd ? Zal dit tijdens de begrotingscontrole van februari 1989 gebeuren ?

De programmawet bevat daarenboven enkele kunstgrepen. Spreker heeft het meer bepaald over de in artikel 2 bedoelde renteloze lening van de Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie (RJV) aan de Rijksdienst voor pensioenen (RVP). Hoe zal de RJV ooit dit bedrag van 2 miljard frank recupereren ? Is dit eigenlijk wel de bedoeling ?

Door de programmawet worden daarenboven nieuwe voordelen toegekend (optrekking van het minimumloon met 2 %, verhoging van de pensioenen voor zelfstandigen, enz.) die volgens het lid slechts voor één jaar budgettair gedekt zijn.

Hij wenst dan ook te vernemen hoe deze structurele meeruitgaven in de komende jaren zullen worden gefinancierd.

Hij betreurt vervolgens dat de zogenaamde « consolideringsbijdrage » voor de zelfstandigen thans (in strijd met menige verkiezingsbelofte) enkel in theorie wordt afgeschaft doch in feite vervangen door een gewone bijdrage aan de sociale zekerheid, die naar zijn oordeel op termijn de zelfstandigen zwaarder zal treffen dan onder de vorige regeling het geval was.

Met het oog op het behoud van de concurrentiekracht van onze ondernemingen, die de Regering naar eigen zeggen nauw aan het hart ligt, betreurt spreker dat precies in de programmawet bijkomende lasten aan diezelfde ondernemingen worden opgelegd.

Het lid wenst verder te vernemen of de Regering al dan niet overweegt om de roerende voorheffing van 25 naar 10 % terug te brengen en zo ja, wanneer zij zulks denkt te doen. Is het werkelijk nodig hiermede te wachten tot de andere Europese landen op dit vlak initiatieven nemen ?

Tenslotte vraagt spreker zich af of de geplande accijnsverhoging niet meer zal opbrengen dan strikt genomen nodig is om de belastinghervorming te financieren. Kan de Staatsecretaris hiervoor becijferde informatie verschaffen ?

\*  
\* \*

De formule van de « programmawetten » kan, aldus een ander lid, vanuit budgettair technisch oogpunt terecht worden bekritiseerd.

Niettemin betreurt hij dat de thans gevoerde algemene bespreking is uitgemond in een herhaling van het debat dat reeds tijdens de bespreking van de Rijksmiddelenbegroting voor 1989 ten gronde werd gevoerd.

Le membre constate ensuite que le précédent gouvernement a lui aussi recouru à plusieurs reprises à des mesures d'économie ponctuelles.

Il souligne enfin que l'exécution de la réforme de l'Etat de 1980 et de l'accord de la Sainte-Catherine du 25 novembre 1986 a également engendré des « vides budgétaires » pour lesquels il a fallu trouver des solutions par la suite.

Ce problème pourra éventuellement être réglé par le biais de crédits provisoires ou d'un ajustement budgétaire.

\*  
\* \*

L'intervenant suivant commence par déplorer que le boni du régime des allocations familiales soit transféré à l'assurance maladie-invalidité, alors qu'il y a bien longtemps que les allocations familiales n'ont plus été augmentées.

Pour ce qui est de l'assurance-maladie, il constate que si le projet de loi-programme prévoit bien une limitation des dépenses (par exemple dans le secteur de la biologie clinique), il ne prévoit en revanche aucun assainissement dans le domaine des prestations médicales.

Le projet de loi lui paraît dès lors taillé sur mesure pour les prestataires de soins, mais peu conforme aux intérêts des patients.

Contrairement aux précédents intervenants, il approuve la mesure de conversion des dettes de la SNCB en actions, puisque ce sera de toute façon l'Etat qui paiera ces dettes.

Il déplore toutefois que le projet ne prévoie aucune mesure visant à favoriser les transports en commun en général et les chemins de fer en particulier par rapport aux autres moyens de transport.

Il craint également que les modes de financement alternatifs des investissements de la SNCB qui sont prévus dans le projet (les opérations de « sale and lease back ») n'apportent qu'une solution provisoire et qu'à terme, ils s'avèrent même néfastes pour la société.

Enfin, le projet prévoit le maintien et/ou l'extension de certaines dépenses fiscales (article 170 : prorogation pendant un an de l'exonération fiscale de 150 000 F par unité de personnel supplémentaire occupée; articles 165 à 168 : assouplissement de la législation sur les sociétés novatrices).

L'intervenant demande si ces mesures ont effectivement généré des emplois supplémentaires. Il est convaincu que ces dépenses fiscales coûtent plus à l'Etat qu'elles ne lui rapportent.

\*  
\* \*

L'intervenant suivant critique également le transfert du solde positif du régime des allocations familia-

Het lid stelt vervolgens vast dat ook de vorige regering meermaals gebruik heeft gemaakt van éénmalige « besparingsmaatregelen ».

Hij merkt tenslotte op dat ten gevolge van de totstandkoming van de staatshervorming van 1980 en van het Sint-Katharina-akkoord van 25 november 1986 ook « budgettaire leegten » zijn ontstaan waarvoor achteraf oplossingen dienden te worden uitgewerkt.

Eventueel kan dergelijk probleem via voorlopige kredieten of via een aanpassingsblad bij de begroting worden geregeld.

\*  
\* \*

Een volgende spreker betreurt vooreerst de overheveling van het batig saldo van het stelsel der kinderbijslagen naar de ziekte en invaliditeitsverzekering, temeer daar de kinderbijslagen zelf sedert lange tijd niet meer werden verhoogd.

Met betrekking tot de ziekteverzekering ontwaart hij in het ontwerp van programmawet (bijvoorbeeld in de sector van de klinische biologie) wel een sanering van de uitgaven doch geenszins van de geneeskundige prestaties.

Het wetsontwerp lijkt hem dan ook op maat gesneden voor de zorgenverstrekkers doch niet voor de patiënten.

In tegenstelling tot de vorige sprekers is hij wel voorstander van het omzetten van de schulden van de NMBS in aandelen, daar het hoe dan ook de Staat is die deze schulden zal betalen.

Hij betreurt echter dat in het ontwerp geen maatregelen zijn opgenomen om het openbaar vervoer in het algemeen en de spoorwegen in het bijzonder te bevoordeligen tegenover de andere vervoermiddelen.

Hij vreest ook dat de aangekondigde alternatieve financieringswijzen van de NMBS (de « sale and lease back » verrichtingen) slechts tijdelijk soelaas zullen brengen en op termijn zelfs nadelig zullen uitvallen voor de maatschappij.

Ten slotte worden in het ontwerp enkele bestaande fiscale uitgaven verlengd en/of uitgebreid (artikel 170 : verlenging met een jaar van de belastingvrijstelling van 150 000 frank per bijkomende tewerkgestelde personeelseenheid; artikel 165 tot en met 168 : versoepeling van de wetgeving op de innovatiemaatschappijen).

Spreker vraagt zich af in hoeverre deze maatregelen inderdaad bijkomende tewerkstelling met zich hebben gebracht. Persoonlijk is hij ervan overtuigd dat dergelijke fiscale uitgaven meer kosten dan opbrengen voor de Staat.

\*  
\* \*

De in artikel 1 van het wetsontwerp bepaalde overheveling van het batig saldo van het stelsel der kin-



les au régime de l'assurance maladie-invalidité, qui est prévu par l'article 1<sup>er</sup> du projet.

N'aurait-il pas été plus opportun d'utiliser ce solde positif pour supprimer la retenue mensuelle de 375 F sur les allocations familiales ?

Le membre formule également des objections au sujet du prêt sans intérêts de l'Office national des vacances annuelles à l'Office national des pensions, qui est prévu par l'article 2. Pourquoi aucune échéance n'est-elle prévue pour le remboursement de ce prêt ?

Enfin, le membre déplore à son tour que le Gouvernement ait augmenté, à l'article 5 du projet, le montant des frais d'administration alloués aux mutualités sans mettre en œuvre au préalable les conclusions du rapport d'audit établi par le bureau d'études Andersen.

L'intervenant demande à cet égard si le Gouvernement tiendra compte de ce rapport d'audit. Ou a-t-il l'intention de prévoir chaque année dans la loi-programme une augmentation des frais d'administration alloués aux mutualités ?

#### *Réponses du Secrétaire d'Etat aux Finances*

##### *1. Contexte budgétaire général*

Ainsi qu'il est clairement précisé dans l'exposé des motifs, une grande partie du projet de loi-programme est consacrée aux dispositions légales qui permettront de ramener le solde net à financer à 7 % du BNP en 1989.

Il s'agit donc de la concrétisation des mesures prises lors du conclave budgétaire du Stuyvenberg, dont l'incidence budgétaire a été décrite en détail dans l'Exposé général et qui ont fait l'objet d'un examen circonstancié lors de la discussion du budget 1989 en Commission de la Chambre. Le Secrétaire d'Etat renvoie dès lors aux documents et aux travaux en question pour ce qui est de l'évaluation quantitative des mesures d'économie qui ont été prises et qui y sont présentées de façon synthétique.

On trouvera un aperçu de ces mesures à la page 79 de l'Exposé général. Les chiffres y sont examinés de façon plus détaillée dans le cadre de la discussion des divers départements.

Les différentes commissions de la Chambre procèdent pour l'instant à une discussion des articles. Le Secrétaire d'Etat estime que procéder systématiquement de la sorte ne serait pas en l'occurrence la méthode la plus constructive.

En ce qui concerne les économies ponctuelles, le Secrétaire d'Etat renvoie au tableau qui a été fourni à la Commission lors de l'examen du budget des Voies et Moyens et dont il appert qu'il y a en effet certaines économies de cette nature, mais que leur nombre n'est pas exagéré, et certainement pas plus élevé que les années précédentes.

derbijslagen naar de ziekte en invaliditeitsverzekering wordt ook door de volgende spreker verworpen.

Was het niet veeleer aangewezen om van dit batig saldo gebruik te maken om de maandelijkse afhouding van de kinderbijslagen ten bedrage van 375 frank af te schaffen ?

Het lid heeft ook bezwaren bij de in artikel 2 bedoelde renteloze lening van de Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie aan de Rijksdienst voor pensioenen. Waarom wordt geen tijdstip bepaald waarop die lening zal worden terugbetaald ?

Tenslotte betreurt het lid op zijn beurt dat de Regering in artikel 5 van het ontwerp het bedrag van de aan de ziekenfondsen toegekende administratiekosten heeft verhoogd zonder eerst de besluiten van het audit-rapport van het bureau Andersen in praktijk te brengen.

Spreker wenst in dit verband te vernemen of de Regering al dan niet rekening zal houden met dit audit-rapport. Of is het de bedoeling jaarlijks in de programmawet telkens een verhoging van de aan de ziekenfondsen toegekende administratiekosten in te schrijven ?

#### *Antwoorden van de Staatssecretaris voor Financiën*

##### *1. Algemene budgettaire context*

Zoals duidelijk gesteld in de Memorie van Toelichting omvat de programmawet voor een groot deel de wetsbepalingen die het mogelijk zullen maken het netto te financieren saldo in 1989 terug te brengen tot 7 % van het BNP.

Het is dus de concretisering van de maatregelen genomen in het Stuyvenbergberaad waarvan de budgettaire weerslag uitvoerig werd omschreven in de Algemene Toelichting en die meestal in detail werden besproken tijdens de behandeling van de begroting 1989 in de Kamercommissie. Ik verwijs dan ook naar de desbetreffende documentatie en werkzaamheden voor wat betreft de kwantitatieve evaluatie van de genomen besparingsmaatregelen, die aldaar op een synthetische manier zijn voorgesteld.

Een overzicht van deze maatregelen komt voor op p. 79 van de Algemene Toelichting. Meer uitvoerig wordt aldaar op de cijfers ingegaan bij de bespreking van de diverse departementen.

Een artikelsgewijze bespreking wordt thans in de onderscheiden commissies gevoerd. Dit hier op een systematische wijze doen lijkt niet de meest aangewezen constructieve methode.

Wat de eenmalige besparingen betreft verwijst de Staatssecretaris naar de tabel die aan de Commissie werd uitgedeeld bij de bespreking van de Rijksmiddelenbegroting en waaruit bleek dat er inderdaad eenmalige besparingen zijn, maar niet in overdreven mate en zeker niet méér in vergelijking met wat vroeger jaren gebeurde.

Il y a par ailleurs des « charges nouvelles », mais elles sont très peu nombreuses et respectent un équilibre social.

### 2. Couverture de dépenses nouvelles par des économies d'un montant global de 4,8 milliards de F

a) L'Office national des vacances annuelles (ONVA) met à la disposition de l'Office national des pensions un montant sans intérêts de 2 milliards de F, qui sera affecté au paiement des pécules de vacances dus par ce dernier pour l'année 1989 (article 2).

Cette mesure a été décidée au cours du conclave du 15 août 1988.

Il s'agit d'une mesure d'économie ponctuelle, décidée en raison de l'existence de réserves à l'ONVA.

b) Instauration d'une cotisation de 3,5 % sur les primes versées par les employeurs dans le cadre des assurances de groupe et des fonds de pension (article 131). Le produit de cette mesure est estimé à 1,2 milliard de F. Cette économie réelle se justifie par le fait qu'il s'agit, en l'occurrence, d'un salaire indirect, qui sera désormais assujéti à la cotisation spéciale de sécurité sociale. A cela s'ajoute le fait que le système est assorti d'avantages fiscaux.

c) Réduction des réserves de répartition de l'Office national des pensions, ce qui devrait rapporter 1,5 milliard.

Il s'agit également d'une mesure ponctuelle fondée sur l'existence de réserves dans le système de répartition du secteur des pensions des travailleurs salariés.

Ces trois mesures devraient permettre d'alléger la charge du budget de l'Etat, étant donné que les crédits alloués par l'Etat seront diminués des montants cités ci-avant.

### 3. Charges nouvelles

De nouvelles charges sont en effet prévues.

a) Cotisation de 3,5 % sur les primes versées par les employeurs pour les assurances de groupe  
Produit : 1,2 milliard de F.

b) Suppression du coefficient de correction pour le calcul de la cotisation de modération salariale des travailleurs salariés (article 12)

Cette mesure entraînerait en effet une augmentation du produit des cotisations sociales d'environ 500 millions de F sur un total d'environ 700 milliards de F, ce qui est donc relativement peu important.

La mesure présente avant tout l'avantage de simplifier le calcul de la cotisation de modération salariale et de permettre d'établir avec certitude le montant à verser à l'Office national de sécurité sociale. Le coefficient traduisait le rapport entre l'indice moyen du quatrième trimestre de 1986 (numérateur) et l'indice moyen de l'année considérée (dénominateur). De ce fait, le coefficient de correction devait être revu

Wat de zogenaamde « nieuwe lasten » betreft, die zijn er inderdaad, maar dan op een zeer beperkte wijze en met zin voor sociaal evenwicht.

### 2. Dekken van nieuwe uitgaven door besparingen voor een gezamenlijk bedrag van 4,8 miljard frank

a) De Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie (RJV) stelt 2 miljard frank renteloos ter beschikking van de Rijksdienst voor pensioenen, hetwelk zal worden aangewend voor de betaling van de door laatstgenoemde instelling voor het jaar 1989 uit te keren vakantiegelden (artikel 2).

Deze maatregel werd beslist in het conclaaf van 15 augustus 1988.

Het betreft hier een eenmalige besparing die steunt op het bestaan van reserves bij de RJV.

b) Instelling van een bijdrage van 3,5 % op de werkgeverspremies voor groepsverzekeringen en pensioenfondsen (artikel 131). De opbrengst hiervan wordt geraamd op 1,2 miljard frank. Deze werkelijke besparing kan worden gerechtvaardigd door het feit dat het hier om onrechtstreeks loon gaat dat voortaan zal worden onderworpen aan deze bijzondere sociale zekerheidsbijdrage. Hierbij komt nog dat fiscale voordelen verbonden zijn aan het systeem.

c) Afname op de repartitiereserves van de Rijksdienst voor Pensioenen, wat 1,5 miljard frank zou opbrengen.

Het betreft hier eveneens een eenmalige maatregel gesteund op bestaande reserves van het repartitiesysteem in de sector der werknemerspensioenen.

Deze drie punten zijn een besparing voor de Rijksbegroting vermits het door het Rijk toe te kennen krediet met de hier opgenoemde bedragen werd verminderd.

### 3. Nieuwe lasten

Nieuwe lasten werden inderdaad opgelegd.

a) 3,5 % bijdrage op de werkgeverspremies voor groepsverzekeringen.  
Opbrengst : 1,2 miljard frank.

b) Afschaffing van de correctiecoëfficiënt voor het berekenen van de loonmatigingsbijdrage der werknemers (artikel 12)

Deze maatregel zou inderdaad een meeropbrengst in sociale bijdragen meebrengen van circa 500 miljoen op een totaal aan sociale zekerheidsbijdragen van ± 700 miljard frank, wat dus relatief weinig is.

De maatregel brengt vooral het voordeel van vereenvoudiging in de berekening van de loonmatigingsbijdrage en zekerheid in het aan de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid te betalen bedrag. De coëfficiënt gaf de verhouding weer van het gemiddelde indexcijfer van het vierde kwartaal 1986 als teller en het gemiddelde indexcijfer van het beschouwde jaar als noemer. Hierdoor zou telkens na het verlopen jaar de correctie-

à la fin de chaque année en fonction de l'indice moyen enregistré effectivement pour l'année écoulée. La suppression de ce coefficient constitue donc une simplification importante.

c) La cotisation de modération des travailleurs indépendants est remplacée par une cotisation de consolidation, qui sera désormais calculée comme les cotisations ordinaires des travailleurs indépendants, à savoir sur la base du revenu professionnel net de l'année de référence, augmenté du montant des cotisations sociales dues pour la même année.

Le produit de cette mesure est évalué à 6 milliards, auxquels il faut ajouter 2 milliards résultant de la perception accélérée des cotisations, ce qui donne au total 8 milliards de F. En fait, il ne s'agit donc pas d'une charge nouvelle, étant donné que l'ancienne cotisation de modération devait également rapporter 8 milliards de F. La mesure permet donc de simplifier le calcul de la cotisation.

d) Cotisation sur les assurances extra-légales contre la maladie et l'invalidité

Les modalités de cette mesure doivent encore être fixées par le Roi. Il s'agit donc bien, en l'occurrence, d'une nouvelle cotisation qui vise le bénéficiaire lui-même et qui n'est donc pas à charge de l'entreprise. Il s'agit d'une cotisation qui devra être payée par les personnes qui contractent par exemple une assurance hospitalisation.

e) Cotisation spéciale de sécurité sociale à charge des personnes bénéficiant de revenus dépassant 3 millions de F

Cette mesure est prorogée pour l'année 1988 et n'est donc pas nouvelle.

Elle sera supprimée pour l'année de revenus 1989 lors de l'entrée en vigueur progressive de la loi de réforme fiscale.

Étant donné que cette cotisation spéciale se rattachait également à l'exercice d'imposition précédent en matière d'impôts directs, elle sera encore perçue en 1989.

#### 4. *Détail de l'augmentation prévue des droits d'accise*

Les augmentations suivantes seront proposées pour 1989 lors du prochain Conseil des ministres :

- cigarettes : + 6 francs
- alcools : + 25 francs par bouteille de 70 cm<sup>3</sup> d'alcool à 40° (majoration des droits d'accise de 20 francs + augmentation de la TVA de 5 francs).
- essence et gazole : + 1 franc (pour le transport).

En outre, des négociations sont en cours au sujet d'une réduction du prix de l'essence sans plomb.

Le produit global de ces majorations est estimé à 9,7 milliards de F pour 1989.

coefficient dienen herzien te worden in functie van het werkelijk vastgestelde gemiddelde indexcijfer van het verlopen jaar. De afschaffing van de coefficient is dus een wezenlijke vereenvoudiging.

c) De matigingsbijdrage der zelfstandigen wordt vervangen door een consolidatiebijdrage, die voortaan zal worden berekend zoals de gewone bijdrage der zelfstandigen, namelijk op basis van het nettobedrijfsinkomen over het referentiejaar verhoogd met het bedrag van de sociale bijdragen voor hetzelfde jaar.

De opbrengst wordt geraamd op 6 miljard frank + 2 miljard frank door versnelling van de inning van de bijdrage, totaal 8 miljard frank. Dit is dus in feite geen nieuwe last vermits de vroegere matigingsbijdrage eveneens 8 miljard frank moest opbrengen. De maatregel brengt dus een vereenvoudiging in de berekening van de bijdrage.

d) Bijdrage op extra-legale verzekering tegen ziekte en invaliditeit

De modaliteiten hiervan dienen nog door de Koning te worden vastgesteld. Het betreft hier dus wel een nieuwe bijdrage die de begunstigde zelf viseert en dus niet ten laste valt van de onderneming. Het betreft hier een bijdrage die zal moeten worden betaald door personen die bijvoorbeeld een hospitaalverzekering afsluiten.

e) Bijzondere bijdrage voor sociale zekerheid voor inkomens boven 3 miljoen frank

Deze maatregel wordt verlengd voor het jaar 1988 en is dus niet nieuw.

Hij zal worden afgeschaft voor het inkomstenjaar 1989 bij de progressieve inwerktreding van de wet op de fiscale hervorming.

Daar de berekening van deze speciale bijdrage eveneens steunt op het vorige aanslagjaar inzake rechtstreekse belastingen, zal de bijdrage in 1989 nog worden geïnd.

#### 4. *Detail van de geplande accijnsverhogingen*

Op de eerstvolgende Ministerraad zullen de hiernavolgende verhogingen voor 1989 worden voorgesteld :

- sigaretten : + 6 frank
- alcohol : + 25 frank per fles van 70 cc en 40° (20 frank accijnsverhoging + 5 frank BTW-verhoging)
- benzine en gasolie : + 1 frank (voor vervoer).

Er wordt daarenboven onderhandeld over een daling van de prijs van loodvrije benzine.

De globale opbrengst van deze verhogingen wordt voor 1989 geraamd op 9,7 miljard frank.

5. *Réduction du précompte mobilier à 10 %*

Le Gouvernement inscrit son action dans le processus d'harmonisation au niveau européen. Plusieurs études lui ont été soumises. On attend également les propositions de la CE en la matière.

6. *Que se passerait-il si la loi de financement n'était pas votée avant le 1<sup>er</sup> janvier 1989 ?*

Toute spéculation à ce propos semble prématurée. Dans l'éventualité évoquée, le Gouvernement et le Parlement prendront leurs responsabilités.

7. *N'anticipe-t-on pas sur la réforme fiscale en augmentant les accises ?*

Il n'y a pas d'anticipation, étant donné que cette augmentation est égale à la différence entre le coût de la réforme fiscale et le produit des compensations en matière d'impôts directs.

8. *L'augmentation des subventions au Théâtre royal de la Monnaie* constitue une option importante du Gouvernement dans le cadre de l'intérêt culturel général. Il convient toutefois de souligner que les mesures en faveur du TRM s'accompagneront d'un plan d'assainissement.

9. *L'augmentation des enveloppes sociales* résulte d'un choix délibéré du Gouvernement.

10. *Transfert des bonis du secteur des allocations familiales au secteur des soins de santé à concurrence de 4 milliards de F pour 1988 et de 5,1 milliards de F pour 1989*

La loi du 22 janvier 1985 habilite le Roi à transférer, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les bonis d'un secteur à l'autre de la sécurité sociale, pour autant que ces transferts ne représentent pas plus d'un dixième des cotisations dans le secteur concerné et qu'ils n'excèdent pas globalement 0,5 % de l'ensemble des cotisations de sécurité sociale.

L'arrêté royal n° 528 du 31 mars 1987 (*Moniteur belge* du 16 avril 1987) a porté le pourcentage précité à 1 %.

Bonis du secteur des allocations familiales transférés antérieurement :

1986 : 3 713 millions;

1987 : 3 359,9 millions.

En 1986 et 1987, les montants ont été transférés par l'intermédiaire du Fonds pour l'équilibre financier (FEF) et leur transfert a fait l'objet d'un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

La prise en compte des intérêts du patient constitue un élément dominant du projet de loi-programme à l'examen, ainsi qu'il est d'ailleurs apparu au cours de l'examen des articles concernés en commission de l'Emploi et de la Politique sociale.

5. *Verlaging van de roerende voorheffing tot 10 %*

De Regering schrijft zich in bij de harmonisatie in Europees verband. Meerdere studies hierover liggen ter tafel. Er wordt ook gewacht op de EEG-voorstellen terzake.

6. *Wat gebeurt er indien de financieringswet niet vóór 1 januari 1989 zou worden goedgekeurd ?*

De speculatie hieromtrent lijkt voorbarig. In voorkomend geval zullen de Regering en het Parlement hun verantwoordelijkheid opnemen.

7. *Anticipeert men niet op de fiscale hervorming door de verhoging van de accijnzen ?*

Nee, want de verhoging der accijnzen is precies gelijk aan het verschil tussen de kostprijs na de fiscale hervorming en de opbrengst van de compensaties inzake directe belastingen.

8. *De vermeerdering van de toelagen aan de Koninklijke Muntschouwburg* in het kader van het algemeen cultureel belang, is een belangrijke optie van de Regering. Er dient echter te worden opgemerkt dat de maatregelen ten gunste van de Koninklijke Muntschouwburg zullen gepaard gaan met een saneringsplan.

9. *De verhoging van de sociale enveloppes* is een bewuste keuze van de Regering.

10. *Overheveling van de boni uit de sector kinderbijlagen ten bedrage van 4 miljard (1988) en 5,1 miljard frank (1989) naar de sector gezondheidszorgen*

De wet van 22 januari 1985 machtigt de Koning om, bij in Ministerraad overlegd besluit, boni over te hevelen binnen de sociale zekerheid, evenwel met de beperking dat deze maximaal één tiende van de bijdragen in de betreffende sector mogen bedragen en in globo niet méér mogen bedragen dan 0,5 % van de globale bijdragen voor de sociale zekerheid.

Het koninklijk besluit n° 528 van 31 maart 1987 (*Belgisch Staatsblad* van 16 april 1987) verhoogde hoger genoemd percentage tot 1 %.

Vroegere overheveling boni sector kinderbijlagen :

1986 : 3 713 miljoen frank;

1987 : 3 359,9 miljoen frank.

In 1986 en 1987 transiteerde de overheveling via het Financiële Evenwichtfonds (FEF) en gebeurde de regeling via in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

In deze programmawet staat overigens de zorg voor de patiënt centraal, zoals tijdens de besprekingen van de desbetreffende artikelen in de Commissie voor de Tewerkstelling en het Sociaal Beleid is gebleken.

11. *La conversion en actions des créances de l'Etat sur la Société nationale des chemins de fer belges, visée à l'article 149, est-elle préjudiciable au Trésor ?*

La participation au capital d'une entreprise peut, en gros, être assimilée à l'octroi de prêts à long terme sans intérêts, qui doivent être remboursés lors de la dissolution de la société.

Dans les deux cas, il ne s'agit pas d'un cadeau, mais d'un financement permanent équivalent de l'entreprise dont l'Etat est propriétaire.

La conversion de prêts à long terme en capital présente l'avantage de clarifier les choses. En effet, elle met le bilan de la Société en conformité avec la situation réelle.

Etant donné que les prêts à long terme ont déjà fait, par le passé, l'objet d'une inscription au budget de l'Etat, cette opération n'a aucune incidence sur les dépenses publiques.

12. *Le même article 149 permet de constituer des provisions : est-ce correct et quelle est l'incidence budgétaire de cette disposition ?*

La réglementation relative à la comptabilité oblige les entreprises qui exécutent un plan de restructuration à constituer des provisions en vue de faire face aux dépenses résultant de cette restructuration, en particulier en vue d'assurer le financement des indemnités de préavis et des prépensions.

En ce qui concerne la SNCB, les dépenses relatives aux prépensions et aux mesures d'accompagnement social sont évaluées à 15 milliards. Le collège des commissaires de la SNCB a exigé que la SNCB constitue des provisions pour couvrir ces dépenses. L'article 149, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, a pour objet de permettre la constitution de cette provision par un prélèvement direct sur le compte de redressement de la valeur des immobilisations corporelles plutôt que par un prélèvement sur le compte de résultats.

Cette opération n'a aucune incidence sur le budget de l'Etat.

13. *Apurement de la dette de la Régie des transports maritimes : comment le Gouvernement justifie-t-il cette mesure et quelle en est l'incidence budgétaire ?*

Cette dette est constituée par des avances sous forme d'emprunts à long terme sans intérêts, qui ont été accordées par le Trésor à la Régie des transports maritimes.

La conversion de ces avances en une augmentation des ressources propres de la Régie et l'apurement de la dette théorique envers le Trésor n'ont dès lors aucune incidence sur les dépenses publiques.

11. *Is de in artikel 149 bedoelde omzetting van schuldvorderingen van de Staat op de Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen in aandelen nadelig voor de Schatkist ?*

De deelname in het kapitaal van een onderneming kan in grote lijnen worden gelijkgesteld met langlopende leningen zonder interest die moeten terugbetaald worden bij de ontbinding van de maatschappij.

In beide gevallen gaat het niet om een cadeau maar om een evenwaardige permanente financiering van het bedrijf waarvan de Staat eigenaar is.

De omzetting van leningen op lange termijn in kapitaal heeft het voordeel van de klaarheid. Hierdoor wordt de balans van de maatschappij aangepast aan de reële situatie.

Aangezien de leningen op lange termijn in het verleden reeds het voorwerp hebben uitgemaakt van een kredietinschrijving in de Staatsbegroting, brengt deze operatie geen enkele consequentie met zich op het vlak van de overheidsuitgaven.

12. *Hetzelfde artikel 149 laat toe provisies aan te leggen : is dit correct en welke is de invloed hiervan op begroting ?*

De reglementering inzake boekhouding verplicht de ondernemingen die een herstructureringsplan uitvoeren, provisies aan te leggen voor de uitgaven die hierdoor worden veroorzaakt, met name ontslag- en bruggpensioenvergoedingen.

Wat de NMBS betreft, worden de uitgaven inzake bruggpensioen en inzake de sociale begeleidingsmaatregelen geschat op 15 miljard. Het College van Commissarissen van de NMBS heeft de eis geformuleerd dat deze uitgaven door de NMBS zouden worden geprovisioneerd. De bedoeling van artikel 149, 1<sup>o</sup>, § 1, bestaat erin deze provisie op te bouwen door een directe voorafname op de rekening van rechtzetting « rechtzetting van de waarde van de materiële vaste activa » in plaats van door een voorafname op de resultatenrekening.

Deze operatie heeft geen enkele repercussie op de Staatsbegroting.

13. *Kwijtschelding van de schuld van de Regie voor Maritiem Transport : welke is de invloed op de begroting en hoe rechtvaardigt de Regering deze maatregel ?*

Het betreft hier voorschotten die door de Schatkist in het verleden aan de RMT waren toegekend, en die feitelijk het karakter hadden aangenomen van langlopende leningen zonder interest.

De omzetting van deze voorschotten in een verhoging van de eigen middelen van de RMT, enerzijds, en de kwijtschelding van de theoretische schuld aan de Schatkist, heeft dan ook geen implicatie op de Staatsuitgaven.

14. *Assouplissement de la législation sur les sociétés novatrices*

Le Secrétaire d'Etat estime que cet assouplissement est justifié. Il est en effet très difficile de vérifier si le procédé nouveau n'a jamais été exploité ni commercialisé ailleurs dans le monde.

Au 30 septembre 1988, 79 sociétés étaient reconnues comme telles. Le Secrétaire d'Etat reste convaincu de l'utilité de cette dépense fiscale.

15. *Maintien de l'exonération fiscale de 150 000 F par unité de personnel supplémentaire*

Cette mesure a permis d'engager des travailleurs supplémentaires. Le tableau suivant indique le nombre d'entreprises qui ont engagé un ou plusieurs travailleurs supplémentaires.

Exercice d'imposition	Nombre d'entreprises (personnes physiques ou sociétés)	Coût direct pour le Trésor (en millions de francs)
1982	2 285	280
1983	4 952	710
1984	7 040	1 140
1985	10 929	1 990
1986	10 695	1 429
1987	17 572	3 020

L'emploi dans les entreprises de moins de 50 travailleurs représentait 842 130 unités en 1984 et avait atteint 895 672 unités en 1987.

16. *Augmentation des subventions accordées aux mutualités pour leurs frais d'administration. — Non-application du rapport d'audit du bureau Andersen*

Le Secrétaire d'Etat renvoie à ce propos aux discussions en Commission de l'Emploi et de la Politique sociale et à la Table ronde sur l'assurance maladie.

\*  
\* \*

*Répliques*

Un membre estime que ni le nombre de sociétés novatrices ni celui des recrutements supplémentaires ne permettent de conclure que les mesures visées aux articles 165 et 170 ont été rentables. Il estime que ces recrutements supplémentaires seraient également intervenus en l'absence de ces dépenses fiscales.

Un deuxième intervenant ne se satisfait pas de la réponse du Secrétaire d'Etat concernant les frais d'administration des mutualités. Etait-il réellement nécessaire d'augmenter dès à présent les subventions y afférentes ?

14. *Versoepeling van de wetgeving op de innovatievennootschappen*

De Staatssecretaris is van oordeel dat deze versoepeling gewettigd is. Het was overigens bijzonder moeilijk om na te gaan of het innoverend procédé nergens ter wereld reeds werd geëxploiteerd en ge-commercialiseerd.

Per 30 september 1988 waren 79 dergelijke vennootschappen erkend. Zijzelf blijft overtuigd van het nut van deze fiscale uitgave.

15. *Verlenging van de belastingvrijstelling van 150 000 frank per bijkomende personeelsleden*

Deze maatregel heeft in het verleden geleid tot bijkomende aanwervingen. In onderstaande tabel is het aantal ondernemingen opgenomen die 1 of meer bijkomende personeelsleden heeft aangenomen :

Aanslagjaar	Aantal ondernemingen (natuurlijke personen en vennootschappen)	Directe kostschatkist (in miljoenen franken)
1982	2 285	280
1983	4 952	710
1984	7 040	1 140
1985	10 929	1 990
1986	10 695	1 429
1987	17 572	3 020

De tewerkstelling in de ondernemingen met minder dan 50 werknemers bedroeg in 1984 : 842 130 en is opgelopen tot 895 672 in 1987.

16. *Verhoging van de aan de ziekenfondsen toegekende administratiekosten — niet toepassen van het audit-rapport van het bureau Andersen*

De Staatssecretaris verwijst hiervoor naar de besprekingen in de Commissie voor de Tewerkstelling en het Sociaal Beleid en naar de ronde-tafelconferentie over de ziekteverzekering.

\*  
\* \*

*Replieken*

Een lid is van oordeel dat noch uit het aantal innovatievennootschappen noch uit het aantal bijkomende aangeworven personeelsleden blijkt dat de in de artikels 165 en 170 bedoelde maatregelen renderend zijn geweest. Deze bijkomende aanwervingen zouden er zijns inziens ook zonder deze fiscale uitgaven zijn gekomen.

Een tweede spreker neemt geen vrede met het antwoord van de Staatssecretaris over de verhoging van de administratiekosten van de ziekenfondsen. Was het werkelijk nodig deze administratiekosten nu reeds te verhogen ?

Un troisième membre prend acte de la réponse du Secrétaire d'Etat en ce qui concerne le maintien en 1989 de la cotisation spéciale de sécurité sociale pour les revenus supérieurs à 3 millions de F. Il rappelle que le Gouvernement avait soutenu exactement le contraire lors de la réforme fiscale.

Il pose encore les deux questions suivantes :

1) A-t-on tenu compte, lors de l'estimation du produit de l'augmentation projetée des droits d'accise sur l'essence, de la réduction du prix de l'essence sans plomb que le Secrétaire d'Etat a lui-même annoncée ?

Cette mesure ne risque-t-elle pas de modifier le comportement des consommateurs (qui pourraient opter massivement pour l'essence sans plomb, moins chère) et, partant, d'influer de manière négative sur le rendement fiscal escompté ?

2) L'augmentation annoncée des droits d'accise sur l'alcool s'appliquera-t-elle également au vin ?

\*  
\* \*

A la seconde question, le Secrétaire d'Etat répond par la négative.

L'augmentation des droits d'accise devrait s'élever à 70 F par litre d'alcool éthylique pur, ce qui correspond à une augmentation de 25 F par bouteille de 70 cl avec un taux d'alcool de 40 %. Cette augmentation des droits d'accise ne s'appliquera toutefois pas aux bières, aux vins et aux apéritifs.

Il n'est provisoirement pas possible de diminuer le prix de l'essence sans plomb. Un problème se pose encore en ce qui concerne l'essence ordinaire (qui représente 3 % de la consommation).

En outre, la distribution de l'essence sans plomb pose des problèmes supplémentaires, qui doivent encore faire l'objet de négociations avec le secteur concerné. Ce n'est qu'après que l'on examinera quelles sont les mesures budgétaires qui s'imposent.

Le Secrétaire d'Etat confirme enfin que la cotisation spéciale de sécurité sociale pour les revenus annuels supérieurs à 3 millions de F reste due pour l'exercice d'imposition 1989 (revenus de 1988). Cette cotisation devra donc être payée en 1989, pour autant que des versements anticipés n'aient pas été effectués dans le courant de 1988.

\*  
\* \*

Un quatrième membre constate tout d'abord que le Gouvernement ne répond pas à la critique globale adressée au projet de loi (réponse qui devait précisément être donnée dans le cadre de la discussion générale).

Il déplore à cet égard que ni le Premier Ministre ni l'un des Vice-Premiers Ministres n'aient pris part à cette discussion.

L'intervenant évalue ensuite une par une les réponses fournies par le Secrétaire d'Etat.

Een derde lid neemt 'akke van het antwoord van de Staatssecretaris met betrekking tot het behoud in 1989 van de bijzondere sociale zekerheidsbijdrage voor inkomens boven de 3 miljoen frank. Hij herinnert eraan dat de Regering bij de bespreking van de fiscale hervorming precies het tegendeel had beweerd.

Hij stelt daarenboven twee bijkomende vragen :

1) Werd bij de berekening van de opbrengst van de geplande accijnsverhoging voor benzine, rekening gehouden met de door de Staatssecretaris zelf aangekondigde verlaging van de prijs van de loodvrije benzine ?

Zal hierdoor geen wijziging ontstaan in het verbruikspatroon (massale overschakeling op de goedkopere loodvrije benzine) die op haar beurt de fiscale opbrengst nadelig zal beïnvloeden ?

2) Geldt de aangekondigde accijnsverhoging voor alcohol ook voor wijn ?

\*  
\* \*

Op de tweede vraag antwoordt de Staatssecretaris ontkennend.

Er wordt uitgegaan van een accijnsverhoging van 70 frank per liter pure ethyl-alcohol. Dit komt neer op een verhoging van 25 frank per fles van 70 cl met een alcoholpercentage van 40 %. Deze accijnsverhoging is echter niet van toepassing op bieren, wijnen en aperitieven.

De verlaging van de prijs van de loodvrije benzine kan voorlopig niet worden doorgevoerd. Er is nog een moeilijkheid in verband met de gewone benzine (goed voor 3 % van het verbruik).

Daarenboven stelt de verdeling van de loodvrije benzine bijkomende problemen, waarover nog met de betrokken sector moet worden onderhandeld. Pas dan kan worden nagegaan welke budgettaire maatregelen zich zullen opdringen ?

Zij bevestigt tenslotte dat de bijzondere sociale zekerheidsbijdrage voor de inkomens boven 3 miljoen frank per jaar, blijft bestaan voor het aanslagjaar 1989 (inkomsten 1988).

Voorzover dus hiervoor in de loop van 1988 geen voorafbetalingen werden verricht zal deze bijdrage nog in 1989 moeten worden betaald.

\*  
\* \*

Een vierde lid stelt vooreerst vast dat de Regering niet antwoordt op de globale kritiek op het wetsontwerp, die precies in het kader van deze algemene bespreking diende te worden beantwoord.

Hij betreurt in dit verband dat noch de Eerste Minister noch één der Vice-Eerste Ministers deze algemene bespreking hebben bijgewoond.

Spreker evalueert vervolgens punt per punt de door de Staatssecretaris verstrekte antwoorden.

1) Il constate que le Secrétaire d'Etat se borne à indiquer quelles « économies » — ponctuelles — permettront de couvrir les dépenses structurelles supplémentaires en 1989.

Il avait toutefois demandé comment ces dépenses seraient couvertes après 1989.

\*  
\* \*

Le Secrétaire d'Etat aux Finances répond que ce point sera examiné chaque fois lors de la discussion du budget des Voies et Moyens pour 1990, 1991, etc.

\*  
\* \*

Le membre infère de cette réponse que le Gouvernement est incapable de préciser comment il financera ces dépenses au cours des prochaines années, ce qui lui semble être en contradiction totale avec la politique de redressement menée par le précédent gouvernement.

2) Le membre n'a pas obtenu de réponse à sa question concernant les nouvelles augmentations de charges qui n'étaient pas prévues par le budget des Voies et Moyens, par exemple :

— la suppression du coefficient de correction appliqué à la cotisation de modération salariale de 5,85 % (articles 12 et 13);

— l'instauration d'une nouvelle cotisation sociale sur les primes versées dans le cadre d'une assurance extra-légale en matière d'hospitalisation (article 47).

3) Le Gouvernement revient sur l'engagement qu'il avait pris lors de la discussion de la réforme fiscale, en vertu duquel le maintien du taux de 55 % serait compensé par la suppression simultanée de la cotisation spéciale de sécurité sociale sur les revenus annuels supérieurs à 3 millions de francs.

Le fait que cette cotisation soit calculée sur les revenus de l'année précédente ne change rien à cette constatation.

\*  
\* \*

Le secrétaire d'Etat renvoie aux dispositions de l'article 60 de la loi du 28 décembre 1983 portant des dispositions fiscales et budgétaires (*Moniteur belge* du 30 décembre 1983). Cette mesure a toujours porté sur des exercices d'imposition, c'est-à-dire sur les revenus de l'année précédente.

\*  
\* \*

Le membre maintient que le Gouvernement revient sur une promesse faite antérieurement, sans doute pour des raisons budgétaires.

1) Het lid stelt vast dat de Staatssecretaris enkel aantoot door welke — eenmalige — « besparingen » de bijkomende uitgaven in 1989 worden gedekt.

Zijn vraag was echter hoe dat in de jaren na 1989 zal gebeuren.

\*  
\* \*

De Staatssecretaris voor Financiën antwoordt dat dit bij de bespreking van de Rijksmiddelenbegroting voor 1990, 1991 enz... zal worden besproken.

\*  
\* \*

Het lid leidt uit dit antwoord af dat de Regering niet in staat is te zeggen hoe zij die uitgaven tijdens de komende jaren zal financieren. Dit lijkt hem totaal in strijd met het herstelbeleid van de vorige regering.

2) Het lid kreeg geen antwoord op zijn vraag betreffende de nieuwe, niet in de Rijksmiddelenbegroting aangekondigde lastenverhogingen, als daar zijn :

— de afschaffing van de correctiecoëfficiënt op de loonmatigingsbijdrage van 5,85 % (artikelen 12 en 13);

— de invoering van een nieuwe sociale bijdrage op de extra-legale berekeningen in geval van hospitalisatie (artikel 47).

3) De Regering komt terug op haar, tijdens de bespreking van de fiscale hervorming aangegeven verbintenis, dat het behoud van het belastingtarief van 55 % zou worden gecompenseerd door de gelijktijdige afschaffing van de bijzondere sociale zekerheidsbijdrage voor jaarinkomens boven 3 miljoen frank.

Het feit dat deze bijdrage wordt berekend op de inkomsten van het voorafgaande jaar verandert hier niets aan.

\*  
\* \*

De Staatssecretaris verwijst naar de bepalingen van artikel 60 van de wet van 28 december 1983 houdende fiscale en begrotingsbepalingen (*Belgisch Staatsblad* van 30 december 1983). Deze maatregel heeft steeds betrekking gehad op aanslagjaren, d.w.z. op de inkomsten van de voorafgaande jaren.

\*  
\* \*

Het lid blijft erbij dat de Regering wellicht om budgettaire redenen terugkomt op een eerder gedane belofte.



4) Selon la réponse du Secrétaire d'Etat, le Gouvernement commencerait par reprendre les dettes du Théâtre royal de la Monnaie et ce n'est qu'ensuite qu'il lui imposerait un plan d'assainissement.

Le membre estime cette manière de procéder illogique. Il aurait été préférable d'assainir d'abord et de négocier ensuite un plan d'amortissement des dettes.

5) Le membre admet volontiers que l'augmentation des enveloppes sociales est un choix délibéré du Gouvernement.

Il avait toutefois demandé pourquoi il fallait absolument augmenter ces enveloppes en 1988 alors que cette augmentation ne devait intervenir qu'en 1989 ?

L'intervenant n'est d'ailleurs pas convaincu de la nécessité de cette augmentation qui sera supportée en grande partie par les contribuables flamands.

6) Il est exact que l'apurement de la dette de la Régie des Transports maritimes n'a aucune incidence sur le budget pour 1989. Il n'en demeure pas moins que cette dette aurait dû être remboursée tôt ou tard au Trésor.

7) La conversion des dettes de la SNCB en actions au profit de l'Etat est en effet une opération purement comptable. Le précédent gouvernement avait toutefois l'intention de procéder à un assainissement avant de fixer les modalités du règlement de ces dettes.

8) Le membre n'a pas reçu de réponses à ses questions concernant les artifices financiers que le précédent gouvernement a toujours rejetés (prêts sans intérêts, « sale and lease back », imposition de la réserve spéciale de 5 % des organismes assureurs dans le cadre de la capitalisation en vue de la pension).

9) Le Gouvernement n'a pas non plus répondu aux questions relatives aux dépenses nouvelles (augmentation des frais d'administration des mutualités, abandon progressif du blocage sélectif des recrutements dans la Fonction publique).

Enfin, le membre cite des extraits d'une note du CEPESS du 14 novembre 1988 (page 2).

Cette note met notamment l'accent sur le danger que représente le recours, par le Gouvernement, à des pratiques budgétaires non orthodoxes (paiement des traitements de décembre 1988 des agents du secteur public en 1988 au lieu de début 1989; escompte de la dette à concurrence de 5 milliards de francs), qui auraient pour but de gonfler artificiellement le solde net à financer pour 1988.

L'intervenant exprime le souhait que le Gouvernement oppose un démenti à ces affirmations le plus rapidement possible.

## II. — DISCUSSION DES ARTICLES

### A. Mesures concernant les pensions du secteur public (articles 143 à 147)

Un membre constate que les dépenses supplémentaires dans le secteur des pensions auront pour

4) De Regering neemt blijkens het antwoord van de Staatssecretaris eerst de schuld van de Koninklijke Muntchouwborg over en zal pas daarna een saneringsplan opleggen.

Het lid vindt zulks onlogisch. Het ware beter eerst te saneren en vervolgens te onderhandelen over een aflossingsplan voor de schulden.

5) Dat de verhoging van de sociale enveloppes een bewuste keuze is van de Regering neemt het lid grif aan.

Zijn vraag was echter de volgende : waarom moesten deze enveloppes zo nodig nog in 1988 worden verhoogd terwijl dit in feite pas in 1989 diende te gebeuren.

Hij is trouwens niet overtuigd dat die verhoging, die grotendeels door de Vlaamse belastingbetaler zal worden gedragen, werkelijk noodzakelijk was.

6) Het is correct dat de kwijtschelding van de schuld van de Regie voor Maritiem Transport geen invloed heeft op de begroting 1989. Normaal moest die schuld echter op termijn aan de Schatkist worden terugbetaald.

7) De omzetting van de schulden van de NMBS in Staatsaandelen is inderdaad een zuivere boekhoudkundige operatie. De vorige Regering wou echter eerst saneren en daarna pas een regeling treffen voor deze schulden.

8) Het lid kreeg geen antwoord op zijn vragen betreffende financiële kunstgrepen (renteloze leningen, seal en lease-back, aanslaan van de bijzondere reserve van 5 % van de verkeringsinstellingen in het kader van de pensioenkapitalisatie) die door de vorige regering steevast zijn afgewezen.

9) De Regering heeft evenmin geantwoord op de vragen betreffende de nieuwe uitgaven (verhogen van de administratiekosten van de mutualiteiten, afbouwen van de selectieve wervingstop in het Openbaar Ambt).

Tenslotte citeert het lid uit een nota van het studiecentrum CEPESS van 14 november 1988 (blz. 2).

Daarin wordt onder meer gewaarschuwd voor het aanwenden door de Regering van niet-orthodoxe begrotingspraktijken (het uitbetalen van de wedde van het overheidspersoneel voor december 1988 in 1988 in plaats van begin 1989; verdiscontering van de schuld voor een bedrag van 5 miljard frank) die ertoe zouden strekken het netto-te-financieren saldo voor 1988 kunstmatig te bezwaren.

Spreker drukt de hoop uit dat de Regering deze beweringen zo spoedig mogelijk zal logenstraffen.

## II. — BESPREKING VAN DE ARTIKELEN

### A. Maatregelen betreffende de pensioenen van de overheidssector (art. 143 tot 147)

Een lid constateert dat de extra-uitgaven in de pensioensector op het vlak van de algemene pensioen-

conséquence un déficit budgétaire net d'environ 8,8 milliards de francs au niveau du régime général de pensions des travailleurs salariés.

Ce déficit sera partiellement comblé grâce à l'octroi d'un prêt sans intérêt par l'Office national des vacances annuelles à l'Office national des pensions pour un montant de 2 milliards de francs (article 2 du présent projet). Le Gouvernement a également estimé que le fonds de réserve complémentaire, constitué par les organismes assureurs pour un montant égal à 5 % de leurs réserves mathématiques, est superfétatoire. Cette réserve complémentaire doit être affectée au régime de répartition et permettre ainsi en 1988 une réduction équivalente de l'intervention de l'Etat au profit du régime de pension des travailleurs salariés (articles 133 à 136 du présent projet).

Est-il exact que le déficit subsistant (environ 4 milliards de francs) sera financé par le surplus existant aujourd'hui encore au niveau de la trésorerie ?

Et si tel est le cas, n'est-il pas risqué d'utiliser une telle « réserve de sécurité », qui dès lors serait épuisée à partir de 1990 et mettrait en danger l'ensemble du système, dans la mesure où le nombre de bénéficiaires augmentera encore dans les années à venir ? Le Ministre pourrait-il communiquer à la Commission le montant de ces réserves ?

*Le Ministre des Pensions* tient à préciser que l'affectation d'une partie des réserves de répartition au financement du régime de pension des travailleurs salariés pour l'année 1988 ne sera pas un phénomène récurrent. Cette mesure a été décidée afin de réduire en 1988 l'intervention de l'Etat dans ce domaine.

Le Gouvernement devra rediscuter du problème de l'affectation des réserves, dans le cadre général du financement de la problématique globale relative à la fin de carrière.

Les réserves de répartition (qui diffèrent des réserves de capitalisation) ont été très fluctuantes au cours des dernières années. Elles ont baissé considérablement entre 1980 et 1983 et sont actuellement en voie de reconstitution. Elles s'élèvent aujourd'hui à 41 milliards de francs alors qu'elles n'étaient plus que de 20 milliards de francs en 1983. Il est essentiel de conserver des réserves de répartition importantes dans la mesure où l'ensemble des dépenses dans le secteur des pensions des salariés s'élève pour une année à 300 milliards de francs.

#### Art. 143

*Le Ministre des Pensions* fait observer que l'objet du présent article est de permettre aux délégués-ouvriers à l'inspection des mines de houille, occupés dans les sièges d'Eisden, de Waterschei et de Winterslag de bénéficier d'une pension à charge de l'Etat avant l'âge de 60 ans, en raison de la fermeture de certains charbonnages. Une mesure analogue a d'ail-

regeling voor de werknemers een netto-begrotings-tekort van nagenoeg 8,8 miljard frank tot gevolg zullen hebben.

Dat tekort zal gedeeltelijk worden aangezuiverd met de toekenning door de Rijksdienst voor Jaarlijkse Vakantie aan de Rijksdienst voor Pensioenen van een renteloze lening van 2 miljard frank (artikel 2 van het ontwerp). De Regering heeft bovendien het door de verzekeringsinstellingen gevestigde aanvullend reservefonds, waarvan het bedrag gelijk is aan 5 % van hun wiskundige reserves, helemaal overbodig geacht. Die bijkomende reserve moet aan het verdelingsstelsel worden besteed en aldus in 1988 een evenredige vermindering van de Rijkstegemoetkoming ten gunste van de pensioenregeling voor werknemers mogelijk maken (artikelen 133 en 136 van het ontwerp).

Is het juist dat het resterende tekort (ongeveer 4 miljard frank) door het nog bestaande kasoverschot gefinancierd zal worden ?

Zou het, indien dat zo is, niet riskant zijn een dergelijke « veiligheidsreserve » aan te spreken, die dus vanaf 1990 niet meer zou bestaan en het gehele systeem in gevaar zou brengen naarmate het aantal gerechtigden de komende jaren nog zal toenemen ? Kan de Minister de Commissie meedelen hoeveel die reserves bedragen ?

*De Minister van Pensioenen* merkt op dat het besteden van een gedeelte van de reserves aan de financiering van de pensioenregeling voor werknemers voor het jaar 1988 geen recurrent verschijnsel zal zijn. Die maatregel werd genomen om de desbetreffende rijkstegemoetkomingen in 1988 te beperken.

De Regering zal het probleem van de besteding van de reserves opnieuw moeten bespreken in het algemeen kader van de financiering van de gehele problematiek betreffende het einde van de loopbaan.

De verdelingsreserves (die van de kapitalisatiere-serves verschillen) waren de jongste jaren aan grote schommelingen onderhevig. Ze waren tussen 1980 en 1983 gevoelig gedaald en zijn thans aan het verbeteren. Zij bedragen op dit ogenblik 41 miljard frank tegenover slechts 20 miljard frank in 1983. Het is van wezenlijk belang dat aanzienlijke verdelingsreserves worden gehandhaafd, aangezien de totale jaarlijkse uitgaven in de pensioenregeling voor de werknemers 300 miljard frank bedragen.

#### Art. 143

*De Minister van Pensioenen* merkt op dat dit artikel de afgevaardigden-werklieden die tewerkgesteld zijn in de zetels van Eisden, Waterschei en Winterslag bij het toezicht in de Limburgse steenkolenmijnen in de gelegenheid stelt, wegens de sluiting van bepaalde Kempense steenkolenmijnen, vóór hun 60 jaar aanspraak te maken op een pensioen ten laste van de

leurs déjà été prise précédemment lors de la fermeture de charbonnages dans d'autres bassins.

\*  
\* \*

L'article 143 est adopté par 12 voix contre 1.

\*  
\* \*

Art. 144

*Le Ministre des Pensions* précise qu'en application de l'article 116, § 2 de la loi du 14 février 1961 d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier (*Moniteur belge* du 15 février 1961), les enseignants qui, au 31 décembre 1960, étaient en service dans un établissement d'enseignement moyen ou normal de l'Etat peuvent demander, à certaines conditions, d'être mis à la retraite à partir de l'âge de 55 ans. Dans le secteur néerlandophone, l'instauration de l'enseignement renoué a entraîné des changements dans la dénomination de certains établissements d'enseignement. Suite à ce changement et compte tenu de certaines observations formulées par la Cour des comptes en ce qui concerne notamment les « Rijksmiddenscholen », le bénéfice des dispositions de l'article 116 a été refusé à certains enseignants.

Le présent article a pour objet de rétablir cette possibilité en faveur des personnes qui terminent leur carrière dans l'enseignement secondaire de l'Etat.

\*  
\* \*

L'article 144 est adopté par 12 voix contre 1.

\*  
\* \*

Art. 145

*Le Ministre des Pensions* signale que le présent article fixe simplement la date de l'entrée en vigueur de l'article 144, si celui-ci est adopté par le Parlement.

Les décisions contestées par la Cour des comptes seront par ailleurs réputées valables.

\*  
\* \*

L'article 145 est adopté par 12 voix contre 1.

\*  
\* \*

Staat. Een gelijkaardige maatregel werd trouwens vroeger reeds genomen naar aanleiding van de sluiting van steenkoolmijnen in andere bekken.

\*  
\* \*

Artikel 143 wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem.

\*  
\* \*

Art. 144

*De Minister van Pensioenen* merkt op dat, met toepassing van artikel 116, § 2 van de wet van 14 februari 1961 voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel (*Belgisch Staatsblad* van 15 februari 1961), de leerkrachten die per 31 december 1960 bij een instelling voor Rijksmiddelbaar onderwijs of een Rijksnormaalschool in dienst waren, onder bepaalde voorwaarden vanaf de leeftijd van 55 jaar met pensioen kunnen gaan. In de Nederlandstalige sector heeft de invoering van het VSO veranderingen in de benaming van bepaalde onderwijsinstellingen teweeggebracht. Wegens die verandering, en gelet op bepaalde opmerkingen van het Rekenhof, met name betreffende de « Rijksmiddenscholen », wordt aan sommige leerkrachten het voordeel van de bepalingen van artikel 116 geweigerd.

Dit artikel beoogt die mogelijkheid opnieuw in te voeren voor de personen die hun loopbaan in het Rijkssecundair onderwijs beëindigen.

\*  
\* \*

Artikel 144 wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem.

\*  
\* \*

Art. 145

*De Minister van Pensioenen* merkt op dat dit artikel alleen de datum van inwerkingtreding van artikel 144 vaststelt mits dat artikel door het Parlement wordt aangenomen.

De door het Rekenhof betwiste beslissingen zullen trouwens als geldig beschouwd worden.

\*  
\* \*

Artikel 145 wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem.

\*  
\* \*

Art. 146

Le Ministre des Pensions indique que, selon une jurisprudence administrative, approuvée par la Cour des comptes mais récemment contestée par les tribunaux, les avantages en nature dont bénéficient certains membres du personnel d'encadrement dans l'enseignement, ne sont pas pris en compte pour le calcul de la pension. Une exception est prévue pour les concierges.

Le présent article vise à clarifier les dispositions légales en la matière et à confirmer ladite jurisprudence.

A la question de savoir pourquoi une exception est prévue pour les concierges, le Ministre répond que cette distinction est faite dans la mesure où les concierges ne bénéficient, du chef de cette fonction, que du logement, chauffage et éclairage, à l'exclusion de tout traitement. Il est donc normal que cet avantage en nature intervienne dans le calcul de leur pension.

Pour les autres catégories d'agents, il s'agit plutôt d'une gratification qui ne doit pas entrer en ligne de compte pour le calcul de la pension, dans la mesure où ce système se fonde sur le souci d'organiser efficacement les services et non sur la volonté d'accorder aux intéressés un supplément de traitement.

L'arrêté royal du 30 novembre 1950 relatif au logement de certaines catégories du personnel retribué par l'Etat (*Moniteur belge* du 3 décembre 1950) précise que si l'Etat met gratuitement un logement à la disposition d'un agent autre que concierge, c'est en vue de lui permettre d'accomplir intégralement sa tâche avec les sujétions spéciales qu'elle comporte (article 3).

\*  
\* \*

L'article 146 est adopté par 12 voix contre 1.

\*  
\* \*

Art. 147

L'article 28 de la loi du 1<sup>er</sup> août 1988 portant des mesures urgentes en matière d'enseignement (*Moniteur belge* du 2 septembre 1988) modifie certaines dispositions de la loi du 21 juin 1985 concernant l'enseignement (*Moniteur belge* du 6 juillet 1985), relatives au régime de pension du personnel scientifique, administratif et technique des institutions universitaires.

Le présent article rémédie à une omission dans la loi du 1<sup>er</sup> août 1988. Etant donné que les dispositions

Art. 146

De Minister van Pensioenen merkt op dat, luidens een administratieve rechtspraak die door het Rekenhof goedgekeurd maar onlangs door de rechtbanken aangevochten werd, de voordelen in natura waarop sommige leden van het begeleidend personeel in het onderwijs, aanspraak kunnen maken, niet in aanmerking worden genomen voor de berekening van het pensioen. Voor de huisbewaarders wordt in een uitzondering voorzien.

Dit artikel beoogt de wettelijke bepalingen terzake duidelijker te maken en die rechtspraak te bevestigen.

Op de vraag naar het waarom van die uitzondering voor de huisbewaarders, die aldus zouden kunnen worden benadeeld, antwoordt de Minister dat dit onderscheid gemaakt wordt omdat de huisbewaarders alleen woning, verwarming en verlichting krijgen en geen loon. Het is dus normaal dat met die voordelen rekening gehouden wordt voor de berekening van hun pensioen.

Voor de andere categorieën van beampten gaat het veeleer om een gratificatie die niet in aanmerking mag worden genomen voor de berekening van het pensioen, aangezien dat systeem steunt op de noodzaak van een doeltreffende organisatie van de diensten en niet op de wil om aan de betrokkenen een weddebijslag te verlenen.

Het koninklijk besluit van 30 november 1950 betreffende de huisvesting van sommige categorieën van het door de Staat bezoldigd personeel (*Belgisch Staatsblad* van 3 december 1950) bepaalt dat, indien de Staat aan een ander personeelslid dan de huisbewaarders vrije huisvesting verstrekt, daarbij de bedoeling voorzit de betrokkene in staat te stellen zich onverkort van zijn taak te kwijten met alle dienstverplichtingen die daaraan verbonden zijn (artikel 3).

\*  
\* \*

Artikel 146 wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem.

\*  
\* \*

Art. 147

Artikel 28 van de wet van 1 augustus 1988 houdende dringende maatregelen ter zake van onderwijs (*Belgisch Staatsblad* van 2 september 1988) wijzigt sommige bepalingen van de wet van 21 juni 1985 betreffende het onderwijs (*Belgisch Staatsblad* van 6 juli 1985) in verband met de pensioenregeling voor het wetenschappelijk, administratief en technisch personeel van de universitaire instellingen.

Het onderhavige artikel maakt een vergetelheid in de wet van 1 augustus 1988 goed. Aangezien de bij de

visées dans la loi du 21 juin 1985 sont entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1986, il s'impose de fixer rétroactivement, à la même date, l'entrée en vigueur de l'article 28 précité.

\*  
\* \*

L'article 147 est adopté par 12 voix contre 1.

\*  
\* \*

*Art. 147bis (nouveau)*

Un amendement (n° 2) est déposé par MM. Hazette et Kubla afin d'ajouter un article 147bis au présent projet de loi.

Cet amendement vise à étendre aux années de stage, exigées pour obtenir l'agrément du Ministère de la Santé publique dans une spécialité médicale, la législation en matière de bonification pour la pension des années d'études universitaires requises pour occuper la fonction exercée.

Un membre renvoie à la justification de l'amendement qui a pour but de résoudre la situation d'un spécialiste de médecine interne engagé dans un hôpital. Celui-ci s'est en effet vu refuser la prise en considération de ses années de stage conduisant à la spécialisation, pour l'établissement de sa pension.

*Le Ministre des Pensions* assure qu'il a demandé à son administration de réexaminer la situation. Le nouvel examen s'inscrit dans le cadre beaucoup plus global d'une étude consacrée à l'ensemble des problèmes posés par l'octroi éventuel d'une bonification supplémentaire de temps aux titulaires d'une spécialisation en médecine. Une modification de l'arrêté royal concerné interviendra éventuellement.

\*  
\* \*

L'amendement n° 2 de MM. Hazette et Kubla visant à introduire un article 147bis est rejeté par 13 voix contre 1.

wet van 21 juni 1985 bedoelde bepalingen op 1 januari 1986 van kracht geworden zijn, dient aan voormeld artikel 28 terugwerkende kracht tot dezelfde datum te worden gegeven.

\*  
\* \*

Artikel 147 wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem.

\*  
\* \*

*Art. 147bis (nieuw)*

De heren Hazette en Kubla dienen een amendement (n° 2) in om in het wetsontwerp een artikel 147bis in te voegen.

Dit amendement beoogt de wetgeving met betrekking tot de pensioenbonificatie van het aantal jaren universitaire studies dat vereist is om geneesheerspecialist te worden, uit te breiden tot het aantal jaren stage dat voor de erkenning, door het Ministerie van Volksgezondheid, van de gekozen specialiteit noodzakelijk is.

Een lid verwijst naar de verantwoording van het amendement dat de toestand wil verhelpen van een door een OCMW-ziekenhuis aangeworven specialist inwendige ziekten. Op het verzoek van de betrokkene om de aan zijn specialisatie voorafgaande stagejaren voor de vaststelling van zijn pensioen in aanmering te doen nemen, werd immers afwijzend beschikt.

*De Minister van Pensioenen* geeft de verzekering dat hij zijn bestuur gevraagd heeft de toestand te onderzoeken. Dat nieuwe onderzoek maakt deel uit van een veel ruimere studie over alle vraagstukken in verband met de eventuele toekenning van een bijkomende tijdsbonificatie voor specialisten in de geneeskunde. Mogelijkerwijs zal het desbetreffende koninklijk besluit worden gewijzigd.

\*  
\* \*

Amendement n° 2 van de heren Hazette en Kubla, dat de invoeging van een artikel 147bis beoogt, wordt verworpen met 13 tegen 1 stem.

*B. Dispositions fiscales  
(art. 155 à 174 et 176 à 180)*

**1. EXPOSE DU MINISTRE DES FINANCES**

« Les dispositions fiscales constituent :

— tantôt un prolongement sur le plan fiscal de mesures à caractère social qui, sans cet accompagnement, n'atteindraient pas leurs pleins effets;

— tantôt des mesures en vue de stimuler l'activité économique et l'emploi;

— tantôt des mesures à caractère essentiellement technique.

**1. Mesures sociales (articles 155 et 158)**

Les rémunérations perçues par les chômeurs qui, pour ne pas être coupés des circuits économiques, obtiennent un travail d'appoint par le biais des agences locales pour l'emploi dont la création a été récemment organisée, ne seront pas soumises à l'impôt sur les revenus.

Les handicapés occupant un emploi dans un atelier protégé et percevant de ce fait de modestes rémunérations pourront dorénavant être considérés comme restant fiscalement à charge.

**2. Mesures favorables à l'activité économique et à l'emploi**

**2.1. Zones d'emploi (articles 162 à 164)**

Les entreprises établies dans des zones d'emploi pourront à l'avenir établir des bureaux de vente et de services après vente à l'étranger. Leur régime est de ce fait aligné sur celui des sociétés novatrices.

Lorsqu'on se trouve en présence de sociétés liées dont l'une est située dans une zone d'emploi et l'autre pas, il convenait toutefois d'éviter que des bénéfices soient transférés d'une société à l'autre dans un but purement fiscal.

Les zones d'emploi étant par ailleurs réservées à l'établissement de nouvelles entreprises, il convient de préciser qu'il ne peut s'agir d'entreprises reprenant des activités professionnelles existantes.

**2.2. Sociétés novatrices (articles 165, 167 et 168)**

Les dispositions concernant les sociétés novatrices seront élargies :

— ces sociétés ne seront plus tenues d'exploiter un procédé de haute technologie qui n'a jamais été exploité dans le monde, il suffira que ce procédé n'ait jamais été exploité en Belgique;

*B. Fiscale bepalingen  
(art. 155 tot 174 en 176 tot 180)*

**1. UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN FINANCIEN**

« De fiscale bepalingen betreffen :

— ofwel fiscale aanpassingen die het gevolg zijn van maatregelen getroffen in de sociale sector die zonder fiscale begeleiding hun doelstellingen niet volledig zouden bereiken;

— ofwel maatregelen om de economische activiteit en de tewerkstelling te stimuleren;

— ofwel zuiver technische maatregelen.

**1. Sociale maatregelen (artikelen 155 en 158)**

De bezoldigingen die werklozen ontvangen in het kader van een tewerkstelling via plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen, die onlangs werden opgericht met als doel te beletten dat werklozen uitgesloten raken van de economische circuits, zullen niet worden onderworpen aan de inkomstenbelastingen.

De gehandicapten die werken in een beschermde werkplaats en die hiervoor een bescheiden loon ontvangen, zullen voortaan nog fiscaal als ten laste kunnen worden beschouwd.

**2. Maatregelen ten gunste van de economische activiteit en van de tewerkstelling**

**2.1. Tewerkstellingszones (artikelen 162 tot 164)**

De ondernemingen gevestigd in tewerkstellingszones zullen voortaan in het buitenland kantoren van verkoop en van dienstverlening na verkoop mogen vestigen. Hun regime wordt aldus afgestemd op dat van de innovatievennootschappen.

Wanneer het vennootschappen met bindingen betreft, waarvan de ene gevestigd is in een tewerkstellingszone en de andere niet, dient te worden vermeden dat uitsluitend om fiscale redenen winsten worden overgeheveld van de ene vennootschap naar de andere.

Daar de tewerkstellingszones uitsluitend voorbehouden zijn aan nieuwe vennootschappen, is het nuttig te preciseren dat die ondernemingen geen bestaande beroepswerkzaamheden mogen overnemen.

**2.2. Innovatievennootschappen (artikelen 165, 167 en 168)**

De bepalingen met betrekking tot de innovatievennootschappen worden verruimd :

— die vennootschappen zijn niet meer verplicht een volledig nieuw hoogtechnologisch procédé te exploiteren dat nooit in de wereld werd geëxploiteerd; het zal volstaan dat dit procédé nooit in België werd geëxploiteerd;

— l'accès au marché des capitaux leur sera facilité en autorisant la prise ferme des titres novateurs par un organisme financier qui devra les rétrocéder aux investisseurs potentiels dans les trois mois;

— la limitation du nombre des travailleurs que peuvent occuper ces sociétés sera moins restrictive, mesure qui sera donc aussi favorable à l'emploi.

### 2.3. Stimulation spécifique à l'emploi (article 170)

Les PME et les titulaires de professions libérales qui engageront du personnel supplémentaire en 1989 et le maintiendront en 1990, pourront déduire de leurs revenus imposables de 1989 un montant de 150 000 F par unité de personnel supplémentaire occupé en Belgique.

### 3. Mesures à caractère essentiellement technique

Ces mesures visent :

— à préciser la portée de certains termes utilisés dans des dispositions existantes (art. 162, 166 et 174, 3°) ou à éviter des manœuvres permettant de les contourner (art. 160) ou encore à corriger une omission en ce qui concerne les associés de sociétés à option;

— à mettre la législation en conformité avec les directives de la CEE (art. 161 et 173), avec l'évolution du Code civil en matière d'attribution d'aliments (art. 156, 157 et 159) et avec la législation sur les pensions (art. 180);

— à régler le cas particulier des organismes d'intérêt public pour lesquels l'octroi d'un précompte immobilier fictif ne se justifiait pas (art. 171 et 172);

— à faire confirmer par les Chambres les arrêtés pris dans le cadre des pouvoirs dévolus au Roi en matière de droits de douane et d'accise et en matière de taxe sur la valeur ajoutée (art. 176 à 179). »

## 2. DISCUSSION ET VOTES

### Art. 155

Un membre soulève le problème de l'éventuelle inconstitutionnalité du présent article.

Les dispositions visant à immuniser fiscalement les sommes perçues par les chômeurs mis au travail dans le cadre des agences locales pour l'emploi (A.L.E.), créées en vertu de l'arrêté royal du 19 juin

— een betere toegang tot de kapitaalmarkt zal hen worden geboden door de vaste overname door een financiële instelling van innovatie-effecten toe te laten, met dien verstande dat genoemde instelling deze effecten binnen de drie maanden moet overlaten aan potentiële investeerders;

— de beperking van het aantal werknemers die in dergelijke vennootschappen mogen worden tewerkgesteld wordt versoepeld; deze maatregel is tevens gunstig voor de tewerkstelling.

### 2.3. Maatregel met het oog op de tewerkstelling (artikel 170)

De KMO en de beoefenaars van vrije beroepen die in 1989 bijkomend personeel aanwerven en in 1990 in dienst houden, zullen van hun belastbaar inkomen van 1989 een bedrag van 150 000 F per in België bijkomend tewerkgestelde personeelseenheid mogen aftrekken.

### 3. De zuivere technische maatregelen

Deze maatregelen beogen :

— een nadere omschrijving te geven van bepaalde termen in bestaande bepalingen (artikel 162, 166 en 174, 3°), of om praktijken van omzeilingen te verhinderen (artikel 160) en tenslotte om een vergetelheid met betrekking tot vennoten in optievennootschappen recht te zetten (artikel 169);

— het in overeenstemming brengen van de fiscale wetgeving met de richtlijnen van de EEG (artikel 161 en 173), alsmede met de evolutie van het Burgerlijk Wetboek inzake het verlenen van uitkeringen tot onderhoud (artikel 156, 157 en 159) en met de pensioenwetgeving (artikel 180);

— het bijzonder geval te regelen van de instellingen van openbaar nut waarvoor de verrekening van een fictieve onroerende voorheffing niet verantwoord is (artikel 171 en 172);

— de besluiten die werden genomen in het kader van de machten toegekend aan de Koning inzake douane- en accijnswetgeving, en inzake belasting over de toegevoegde waarde, door de Kamers te laten bekrachtigen (artikel 176 en 179). »

## 2. BESPREKING EN STEMMINGEN

### Art. 155

Een lid stipt aan dat dit artikel mogelijk ongrondwettig zou kunnen zijn.

Zijn de bepalingen bestemd om de « vergoedingen toegekend aan de werklozen tewerkgesteld langs een plaatselijk werkgelegenheidsagentschap » (PWA), opgericht krachtens het koninklijk besluit van 19 juni

1987 modifiant l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage (*Moniteur belge* du 1<sup>er</sup> juillet 1987), ne sont-elles pas contraires au principe d'égalité des Belges devant la loi conformément aux articles 6, alinéa 2, et 112 de la Constitution ? Ne serait-il dès lors pas souhaitable de régler cette situation par le biais d'une circulaire ministérielle, comme cela a été fait dans le cas des gardiennes d'enfant, afin d'éviter que la Cour d'arbitrage ne puisse un jour émettre un jugement défavorable dont les conséquences pourraient être incalculables ?

Un second membre propose de supprimer cette disposition, étant donné qu'elle introduit une discrimination entre diverses catégories de chômeurs, à savoir : d'une part les chômeurs mis au travail dans le cadre des ALE, qui bénéficieront de l'exemption fiscale et, d'autre part, les chômeurs occupés par les pouvoirs publics, qui verront leurs revenus imposés normalement.

En fait, le chômeur qui bénéficie déjà d'une dérogation au statut même de chômeur en vertu de l'arrêté royal du 19 juin 1987 qui lui permet d'exercer une activité partielle, dispose, grâce à cette immunisation fiscale, d'un avantage supplémentaire par rapport aux autres demandeurs d'emploi.

L'orateur conçoit que le Gouvernement ait fait de la lutte contre le chômage son objectif prioritaire mais, plutôt que d'élaborer l'un ou l'autre programme artificiel de mise au travail peu efficace, il aurait été préférable de chercher à dynamiser l'économie et à adopter une attitude cohérente et volontariste à l'égard des entreprises.

Pourquoi le Gouvernement n'a-t-il prolongé l'opération-Maribel que de deux ans alors que les entreprises espéraient une mesure définitive ? Pourquoi se rejouit-il du fait que les PME soient créatrices d'emploi mais décide-t-il tout aussitôt de pénaliser ces mêmes entreprises dans le cadre de la réforme fiscale ?

Pourquoi ne diminue-t-il pas les charges administratives de ces PME plutôt que de multiplier des aides qui imposent un trop grand nombre de démarches et de dossiers à remplir ?

En fait, le système des « agences locales pour l'emploi » (ALE), instauré par le précédent gouvernement dans le cadre de sa politique en faveur de l'emploi, n'a pas diminué le nombre de chômeurs en termes statistiques, puisque ces chômeurs mis au travail restent toujours inscrits comme demandeurs d'emploi.

Dans le but de répondre à une demande, finalement assez floue, de menus services en mettant au travail les chômeurs désireux d'effectuer certaines activités pour les besoins propres de particuliers ou d'associations, le Gouvernement a élaboré une structure particulièrement lourde en confiant aux communes le soin de créer des ALE sous forme de commission ou d'association sans but lucratif.

Le Gouvernement pourrait-il fournir des données précises quant au nombre de communes qui ont créé

1987 tot wijziging van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende de werkgelegenheid en de werkloosheid (*Belgisch Staatsblad* van 1 juli 1987), vrij te stellen van belasting, niet strijdig met het beginsel van gelijkheid van alle Belgen voor de wet overeenkomstig de artikelen 6, tweede lid, en 112 van de Grondwet? Ware het dan ook niet wenselijk die toestand te regelen via een ministeriële circulaire, zoals gedaan werd voor de onthaalmoeders, om te voorkomen dat het Arbitragehof ooit een ongunstig arrest velt waarvan de gevolgen niet te overzien zijn ?

Een tweede lid stelt voor deze bepaling weg te laten, aangezien zij een discriminatie tussen verschillende categorieën werklozen invoert, met name : enerzijds de via een PWA tewerkgestelde werklozen die belastingvrijstelling krijgen, en anderzijds de door de overheid tewerkgestelde werklozen wier inkomen normaal belast wordt.

In feite beschikt de werkloze, die al een afwijking van het statuut zelf van werkloze heeft krachtens het koninklijk besluit van 19 juni 1987, dat hem in staat stelt een deeltijdse activiteit uit te oefenen, dank zij die belastingvrijstelling over een bijkomend voordeel ten opzichte van de overige werkzoekenden.

Spreker begrijpt dat de Regering van de teruggingdring van de werkloosheid een prioritaire doelstelling heeft gemaakt, maar in plaats van een of ander kunstmatig en weinig efficiënt tewerkstellingsprogramma uit te werken, ware het verkieslijk geweest de economie aan te zwengelen en een coherente en voluntaristische houding ten opzichte van de bedrijven aan te nemen.

Waarom heeft de Regering de Maribel-operatie slechts met twee jaar verlengd, terwijl de bedrijven op een definitieve maatregel hoopten? Waarom verheugt zij zich over het feit dat de KMO's arbeidsplaatsen scheppen, maar besluit zij tegelijkertijd diezelfde bedrijven via de fiscale hervorming te bestraffen ?

Waarom vermindert de Regering de administratieve lasten van die KMO's niet, in plaats van alsmaar meer steun te verlenen die een te groot aantal formaliteiten en bij te houden dossiers vergt?

In feite heeft de regeling van de « plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen » (PWA), die door de vorige Regering in het kader van haar werkgelegenheidsbeleid was ingevoerd, het aantal werklozen statistisch gezien niet verminderd, aangezien die tewerkgestelde werklozen nog steeds als werkzoekenden ingeschreven staan.

Om in te spelen op een uiteindelijk nogal vage vraag naar karweitjes voor werklozen die bepaalde activiteiten voor de eigen behoeften van particulieren of van verenigingen willen verrichten, heeft de Regering een bijzonder logge structuur uitgewerkt en aan de gemeenten de taak opgedragen de PWA's in de vorm van een commissie of van een vereniging zonder winstoogmerk op te richten.

Kan de Regering precieze gegevens verstrekken betreffende het aantal gemeenten die een dergelijk



une telle agence pour l'emploi ? Il faut en effet noter qu'une telle démarche nécessite une infrastructure relativement importante (locaux, personnel communal affecté à l'organisation et au contrôle, etc.), et ce sans la moindre contrepartie financière.

Combien d'agences fonctionnent aujourd'hui de manière efficace ? Quel est le nombre de chômeurs concernés par ces mesures ? Quel est le volume des prestations fournies ?

L'intervenant critique également ce projet parce qu'il représente une forme de concurrence déloyale vis-à-vis du secteur privé (petits indépendants, jardiniers, etc.).

Par ailleurs, il fait observer que le Gouvernement a eu recours à un bien curieux stratagème afin de déroger au système en vigueur en matière d'imposition des revenus. Le présent projet insère en effet un neuvième alinéa au paragraphe premier de l'article 41 du Code des impôts sur les revenus. De cette manière, il introduit un revenu de type professionnel dans le cadre de dispositions visant essentiellement des revenus d'une autre sorte, à savoir : les allocations familiales, les pensions octroyées aux victimes des deux guerres, les allocations octroyées aux handicapés, les indemnités d'adaptation octroyées aux veuves, les allocations pour soins de santé et pour frais funéraires, etc. La disposition visée à l'article 155 du présent projet est donc inacceptable à la fois d'un point de vue social, juridique et constitutionnel.

Un membre constate que le système des ALE, opérationnel depuis le milieu de l'année passée, n'a recueilli jusqu'ici que peu de succès, et ce principalement en région flamande.

Les causes sont multiples :

— les communes se voient confier sans cesse un nombre plus élevé de tâches sans la moindre contrepartie financière;

— la création d'une telle structure nécessite un certain investissement financier, notamment pour l'achat d'outils;

— qui portera la responsabilité en cas de litige, de dégat ou de travail mal exécuté par un personnel, somme toute, peu qualifié ?

L'orateur approuve le principe même de vouloir donner au chômeur complet indemnisé la possibilité de percevoir un revenu supplémentaire grâce à l'exécution de certaines tâches au service de particuliers.

Mais pourquoi immuniser fiscalement les revenus ainsi perçus ? Est-ce afin d'amener un nombre plus important de personnes à maintenir un contact, même partiel, avec le monde du travail ?

L'intervenant estime, lui aussi, que l'instauration d'une telle immunisation est discriminatoire vis-à-vis des autres catégories de chômeurs et représente de plus une forme de concurrence déloyale par rapport aux indépendants.

En outre, il est d'avis, comme plusieurs membres de la Commission, que cette disposition va encourager

werkgelegenheidsagentschap hebben opgericht? Men mag immers niet vergeten dat zulks een relatief omvangrijke infrastructuur vergt (lokalen, gemeentepersoneel voor de organisatie en de controle, enzovoort), zonder de minste financiële compensatie.

Hoeveel agentschappen werken op dit ogenblik doeltreffend? Hoeveel werklozen zijn er bij die maatregelen betrokken ? Wat is de omvang van de geleverde prestaties ?

Spreker heeft ook kritiek op het ontwerp omdat het een vorm van oneerlijke concurrentie is ten opzichte van de privé-sector (kleine zelfstandigen, tuiniers, enzovoort).

Voorts merkt hij op dat de Regering een erg vreemde kunstgreep toepast om van de geldende regeling inzake inkomstenbelastingen af te wijken. Het voorliggende ontwerp voegt immers een negende lid in § 1 van artikel 41 van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen in. Aldus voert het ontwerp een beroepsinkomen in in bepalingen die hoofdzakelijk betrekking hebben op andere soorten inkomens, met name : de kinderbijslagen, de pensioenen toegekend aan de slachtoffers van beide wereldoorlogen, de tegemoetkomingen aan minder-validen, de aanpassingsvergoedingen voor weduwen, de uitkeringen voor geneeskundige verstrekkingen en begrafeniskosten, enzovoort... De in artikel 155 van het voorliggende ontwerp bedoelde bepaling is bijgevolg zowel uit sociaal als uit juridisch en grondwettelijk oogpunt onaanvaardbaar.

Een lid constateert dat de regeling van de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen sinds het midden van vorig jaar van kracht is, maar dat zij — vooral in het Vlaamse Gewest — maar weinig succes heeft.

De oorzaken van dat beperkte succes zijn talrijk :

— aan de gemeenten worden steeds meer taken opgedragen, zonder dat zij daarvoor financiële compensaties krijgen;

— wanneer een dergelijke structuur wordt opgericht, zijn er investeringen nodig, onder andere voor de aanschaf van werktuigen;

— wie zal aansprakelijk zijn ingeval van geschillen, schade of slecht uitgevoerd werk door — alles in aanmerking genomen — laaggeschoold personeel?

Spreker staat achter het principe dat men aan een uitkeringsgerechtigde volledig werkloze de mogelijkheid biedt om een aanvullend inkomen te verwerven door het uitvoeren van taken in opdracht van particulieren.

Maar waarom moeten de aldus verdiende inkomens worden vrijgesteld van belasting ? Wil men aldus meer personen aanmoedigen om zelfs gedeeltelijk in contact te blijven met de arbeidsmarkt?

Spreker is ook de mening toegedaan dat men door een dergelijke vrijstelling andere groepen werklozen discrimineert en dat zij bovendien een vorm van oneerlijke concurrentie met de zelfstandigen vormt.

Net zoals vele andere leden van de Commissie, is hij voorts van mening dat deze bepaling de werklozen nog

d'avantage encore le chômeur à travailler en noir, puisqu'il pourra justifier plus facilement ses activités. Comment vérifier si la tâche effectuée au moment d'un éventuel contrôle l'est ou non dans le cadre de l'ALE ?

Un membre estime cependant qu'il est difficile de déterminer dans quelle mesure le présent projet influencerait l'importance des circuits de travail parallèles, qui représenteraient, selon une évaluation très grossière, 15 à 20 % de notre économie.

Un autre intervenant attire l'attention de la Commission sur le fait que l'exposé des motifs présente la disposition visée à l'article 155 comme la simple mise en œuvre d'une décision prise par le Gouvernement précédent (Doc. Chambre 609/1-88/89, p. 80).

L'arrêté royal du 19 juin 1987 autorise effectivement la mise en place d'agences locales pour l'emploi par les communes. Mais le précédent Gouvernement avait-il formellement décidé que les indemnités obtenues dans le cadre de ce projet ne seraient pas imposables dans le chef du chômeur, afin de rendre cette mesure plus attrayante ?

Le Ministre des Finances au sein du précédent gouvernement n'avait-il pas affirmé, à l'époque, que ces revenus n'étaient pas déductibles fiscalement ou du moins qu'un précompte professionnel de 10 % serait prélevé ?

Est-il également vrai que l'ONEm n'a pas attendu l'adoption de cette disposition par le Parlement pour envoyer des instructions précises à ses services, les enjoignant d'appliquer immédiatement la mesure fiscale en question ?

En d'autres termes, le Gouvernement a-t-il l'intention de régulariser rétroactivement une mesure d'exemption fiscale qui est déjà virtuellement d'application ?

Le chômeur mis au travail est autorisé à accomplir des tâches bien précises dans le cadre de l'ALE, à savoir : une aide ménagère, de petits travaux d'entretien de jardin ou encore l'aide à la surveillance ou à l'encadrement d'enfants, de vieillards ou de malades.

Dans le cas d'enfants, le chômeur peut-il être reconnu par un organisme officiel tel que « Kind en Gezin » ? Si tel n'est pas le cas, les parents peuvent-ils déduire fiscalement la rémunération versée au chômeur ?

Un problème similaire pouvait se poser dans d'autres domaines, dans la mesure où la liste des activités autorisées n'est pas limitative.

Les tâches effectuées par le chômeur sont limitées à 60 heures par mois et l'utilisateur doit payer directement au chômeur, en rémunération de celles-ci, un montant forfaitaire minimum de 160 francs de l'heure, soit 120 francs net suite à la déduction de 40 francs par heure prestée, effectuée par l'ONEm sur les allocations de chômage, ce qui signifie donc un gain net de 7200 francs par mois.

meer tot zwart werken zal aanzetten, omdat zij hun activiteiten gemakkelijker zullen kunnen verantwoorden. Hoe kan men immers nagaan of de taak die op het ogenblik van de controle wordt verricht, al dan niet uitgaat van een plaatselijk werkgelegenheidsagentschap ?

Een lid is evenwel van mening dat men moeilijk kan berekenen in welke mate het voorliggende ontwerp de parallelle arbeidscircuits — die volgens een ruwe raming 15 tot 20 % van onze economie vertegenwoordigen — zal beïnvloeden.

Een andere spreker vestigt de aandacht van de Commissie op het feit dat de in artikel 155 bedoelde bepaling in de memorie van toelichting wordt voorgesteld als louter de uitvoering van een door de vorige Regering genomen beslissing (Stuk Kamer 609/1 - 88 / 89, blz. 80).

Het koninklijk besluit van 19 juni 1987 biedt de gemeenten inderdaad de mogelijkheid om plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen op te richten. Maar heeft de vorige Regering — om die maatregel aantrekkelijker te maken — formeel beslist dat de vergoedingen welke de werkloze in het kader van dat project verkrijgt, niet belastbaar zijn ?

Heeft de voorgaande Minister van Financiën destijds niet beweerd dat die inkomens fiscaal niet aftrekbaar zouden zijn of dat er ten minste een bedrijfsvoorheffing van 10 % zou worden ingehouden ?

Is het bovendien waar dat de RVA de goedkeuring van die bepaling door het Parlement niet heeft afgewacht om zijn diensten er via nauwkeurige instructies toe aan te manen om de bewuste belastingmaatregel onmiddellijk toe te passen ?

Met andere woorden : is de Regering van plan om met terugwerkende kracht een vrijstelling van belasting te regulariseren, die in de praktijk reeds wordt toegepast ?

De tewerkgestelde werkloze mag in het kader van de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen welbepaalde taken uitvoeren, zoals : hulp in het huis houden, kleine onderhoudswerken in de tuin of hulp bij het toezicht op of de begeleiding van kinderen, bejaarden of zieken.

Kan de werkloze — wanneer het om toezicht op kinderen gaat — door een officiële instelling zoals « Kind en Gezin » worden erkend? Indien dat niet het geval is, kunnen de ouders dan de aan de werkloze betaalde vergoeding van hun belastingen aftrekken ?

Ook op andere gebieden kunnen soortgelijke problemen rijzen, aangezien de opsomming van toegelaten activiteiten niet beperkend is.

De door de werkloze verrichte taken zijn beperkt tot 60 uur per maand en de gebruiker dient, ter vergoeding ervan, rechtstreeks aan de werkloze een forfaitair bedrag van ten minste 160 F per uur te betalen (netto eigenlijk 120 F, aangezien de RVA per gepresteerd uur 40 F inhoudt op de werkloosheidsuitkeringen). Netto kan de werkloze dus 7 200 F per maand verdienen.

Le chômeur serait-il exclu du chômage s'il travaillait par exemple 61 heures par mois ? Ou bien, le revenu supplémentaire ainsi obtenu (éventuellement même à un tarif supérieur à 160 francs de l'heure) serait-il tout simplement imposé normalement ?

On pourrait également supposer que le Gouvernement décide d'effectuer annuellement (et non mensuellement) le relevé des heures prestées, compte tenu du fait que le chômeur peut être plus ou moins actif au cours de certains mois de l'année. Celui-ci serait alors autorisé à prester 720 heures par an.

Si tel était le cas, la discrimination n'en serait que plus grande entre chômeurs bénéficiant ou non de l'immunisation fiscale. En outre, la concurrence créée vis-à-vis des petits indépendants n'en serait que plus déloyale, étant donné que le chômeur serait en mesure de leur substituer une part réelle de leurs activités.

L'intervenant conteste par ailleurs l'argument invoqué, selon lequel les rémunérations supplémentaires ne sont pas imposables parce qu'il s'agit de revenus gagnés par une certaine catégorie de contribuables, à savoir : les chômeurs.

Comme indiqué plus haut, les allocations ordinaires de chômage maintenues au profit du chômeur rémunéré sont amputées d'un montant de 40 francs par heure prestée, consacré en partie à assurer le chômeur contre les accidents de travail. Comme l'immunisation porte sur un montant horaire brut de 160 francs, et non sur la rémunération nette de 120 francs, l'avantage fiscal est donc double puisque la base imposable, c'est-à-dire le montant des allocations de chômage après déduction, est réduite d'autant. Le Gouvernement a-t-il tenu compte de cet élément ?

De plus, il est à craindre que bon nombre de chômeurs, bénéficiant dorénavant de revenus supplémentaires pour un montant de 9 600 francs, ne renoncent définitivement à chercher du travail. A cet égard, un membre fait remarquer qu'un chômeur, chef de famille, bénéficiant d'allocations pour un montant maximum de 28 000 francs, disposerait dorénavant d'un revenu mensuel de plus de 37 000 francs par mois s'il acceptait de travailler dans le cadre des ALE.

Pour pouvoir bénéficier d'un tel revenu net, un indépendant devrait gagner environ le double de ce montant par mois.

\*  
\* \*

*Le Secrétaire d'Etat aux Finances* précise qu'étant donné que l'arrêté royal du 19 juin 1987 limite les prestations du chômeur dans le cadre de l'ALE à un maximum de 60 heures par mois, celui-ci peut disposer d'un revenu supplémentaire de 9 600 francs (60 heures x 160 francs).

Il lui en coûtera toutefois une réduction de son allocation de chômage de 2 400 francs (60 heures x

Zal een werkloze zijn werkloosheidsuitkeringen verliezen indien hij bij voorbeeld 61 uur per maand heeft gewerkt ? Of wordt het aldus verdiende extralinkomen (eventueel zelfs tegen een tarief van meer dan 160 F per uur) gewoonweg op de gebruikelijke wijze belast ?

Men zou eveneens kunnen veronderstellen dat de Regering de gepresteerde uren per jaar (en niet langer per maand) optelt, aangezien de werkloze tijdens sommige maanden van het jaar minder of meer actief kan zijn. Hij zou dan 720 uren per jaar mogen werken.

In dat geval zou de discriminatie tussen de werklozen nog groter zijn naargelang zij al dan niet de fiscale vrijstelling genieten. De mededinging waarvan de kleine zelfstandigen het slachtoffer zijn, zou dan des te onrechtvaardiger zijn aangezien de werklozen de kans zouden krijgen werkelijk een gedeelte van hun activiteiten over te nemen.

Spreker betwist overigens het argument dat het bijkomend loon niet belastbaar is omdat het hier gaat om inkomsten die worden verdiend door een bepaalde categorie van belastingplichtigen, met name de werklozen.

Zoals hierboven gezegd, wordt van de gewone werkloosheidsuitkeringen die de bezoldigde werkloze blijft genieten, een bedrag afgetrokken van 40 frank per gepresteerd uur; dat bedrag zou gedeeltelijk worden aangewend om de werklozen te verzekeren tegen arbeidsongevallen. Aangezien de vrijstelling slaat op een bruto-uurloon van 160 frank en niet op een nettoloon van 120 frank, wordt een dubbel fiscaal voordeel geboden aangezien de belastbare grondslag, m.a.w. het bedrag van de werkloosheidsuitkeringen na voornoemde aftrek, met eenzelfde bedrag wordt verminderd. Heeft de Regering met dat aspect rekening gehouden ?

Bovendien bestaat het gevaar dat heel wat werklozen die voortaan een bijkomend loon zullen ontvangen ten bedrage van 9 600 frank, niet langer werk zullen zoeken. In dat verband merkt een lid op dat een werkloze-gezinshoofd die de maximumuitkering ontvangt van 28 000 frank, voortaan per maand meer dan 37 000 frank zal verdienen indien hij bereid is te werken voor een PWA.

Voor een dergelijk netto-inkomen zou een zelfstandige maandelijks bijna het dubbele moeten verdienen.

\*  
\* \*

*De Staatssecretaris voor Financiën* betoogt dat een werkloze, aangezien volgens het koninklijk besluit van 19 juni 1987 hij voor een PWA niet meer dan 60 uren per maand mag presteren, dus een bijkomend inkomen kan hebben van 9 600 frank (60 uren x 160 frank).

Dat betekent echter voor hem een vermindering van zijn werkloosheidsuitkering van 2 400 frank

40 francs). Soit un gain supplémentaire net de 9 600 francs - 2 400 francs = 7 200 francs par mois (120 francs par heure).

L'immunisation fiscale porte, quant à elle, sur le tarif horaire brut de 160 francs et non sur la rémunération nette de 120 francs.

Pour ce qui est de la possibilité d'un double avantage fiscal grâce à la réduction de la base imposable (40 francs par heure prestée), le Secrétaire d'Etat fait observer que la plupart des allocations de chômage ne sont pas imposées; le gain est alors de 7 200 francs par mois.

Seulement dans les cas particuliers où ces revenus de remplacement sont imposés, le chômeur ne paiera pas d'impôt sur le montant maximum de 2 400 francs (40 francs x 60 heures), ce qui représente un gain fiscal supplémentaire.

\*  
\* \*

Le préopinant suggère au Gouvernement d'établir des statistiques quant au nombre de chômeurs qui paient des impôts et d'essayer ensuite de déterminer à combien devraient s'élever les gains d'un indépendant ou les rémunérations d'un employé dans le secteur privé pour pouvoir bénéficier d'un même revenu net.

Il serait également intéressant de savoir si un chômeur se verrait obligé d'accepter un emploi si celui-ci rapportait un revenu net moins élevé que celui dont il bénéficie dans le cadre de l'ALE.

De même, comment inciter encore un chômeur à se déplacer loin de son domicile afin de chercher un emploi, compte tenu du manque à gagner que constitue un tel déplacement ?

Un membre fait en outre observer que les revenus d'un chômeur indemnisé dont l'épouse dispose d'un revenu de 86 000 francs par an, par exemple, sont automatiquement imposés. Par contre, un chômeur disposant d'un revenu supplémentaire de 86 400 francs par an (7 200 francs par mois) dans le cadre de l'ALE, pourra bénéficier de l'immunisation fiscale. Une telle discrimination est inacceptable.

\*  
\* \*

*Le Secrétaire d'Etat aux Finances* reconnaît que la plupart des remarques formulées au cours de la discussion ont également été faites lors de l'élaboration du présent article.

Le Secrétaire d'Etat confirme également que, dans le cadre de sa politique en faveur de l'emploi, le précédent gouvernement a, au cours du Conseil des Ministres du 10 août 1987, pris la décision de défiscaliser les sommes perçues par les chômeurs mis au travail par l'intermédiaire d'une ALE. Cette décision a été prise sur base d'un document fourni par le Ministre de l'Emploi et du Travail dans le but de favoriser l'emploi.

(60 uren x 40 frank). Blijft dus een nettowinst van 9 600 frank - 2 400 frank = 7 200 frank per maand (120 frank per uur).

De fiscale vrijstelling geldt voor een bruto-uurloon van 160 frank en niet voor een nettoloon van 120 frank.

Wat de mogelijkheid van een dubbel fiscaal voordeel wegens verlaging van de belastbare grondslag (40 frank per gepresteerd uur) betreft, merkt de Staatssecretaris op dat de meeste werkloosheidsuitkeringen niet worden belast; de winst bedraagt dus 7 200 frank per maand.

Alleen in speciale gevallen waarin die vervangingsinkomens worden belast, zal de werkloze geen belasting betalen op het maximumbedrag van 2 400 frank, hetgeen een bijkomend fiscaal voordeel betekent.

\*  
\* \*

De voorgaande spreker stelt voor dat de Regering een statistiek opstelt in verband met het aantal werklozen dat belastingen betaalt om vervolgens te kunnen vaststellen hoeveel een zelfstandige of een bediende in de privé-sector aan loon zou moeten ontvangen om hetzelfde nettobedrag over te houden.

Ook zou het interessant zijn te weten of een werkloze verplicht zal zijn een betrekking te aanvaarden indien daaraan een lager nettoloon verbonden is dan dat wat hij bij een PWA zou kunnen krijgen.

Hoe kan een werkloze trouwens nog worden bewogen om ver van zijn werkplaats een baan te gaan zoeken, gelet op de hoog oplopende reiskosten?

Een lid merkt bovendien op dat de inkomsten van een uitkeringsgerechtigde werkloze wiens echtgenote bijvoorbeeld 86 000 frank per jaar verdient, automatisch worden belast. Een werkloze daarentegen die in het raam van het PWA een aanvullend inkomen van 86 400 frank per jaar geniet (7 200 frank per maand), zou belastingvrijstelling genieten. Een dergelijke discriminatie is onaanvaardbaar.

\*  
\* \*

*De Staatssecretaris voor Financiën* erkent dat de meeste opmerkingen die tijdens de bespreking werden geformuleerd, ook te beluisteren vielen bij de uitwerking van dit artikel.

Ook bevestigt zij dat de vorige regering, in het kader van haar werkgelegenheidsbevorderend beleid, tijdens de Ministerraad van 10 augustus 1987 besloten had de bedragen die tewerkgestelde werklozen via een PWA ontvangen niet langer te belasten. Die beslissing werd genomen op grond van een document dat de Minister van Tewerkstelling en Arbeid had opgemaakt om de werkgelegenheid te bevorderen.

Il existe actuellement 125 agences locales pour l'emploi, situées principalement en Wallonie.

#### *Agences locales pour l'emploi*

##### *Nombre d'agences :*

Provinces flamandes : Limbourg :	9
Anvers :	6
Flandre orientale :	5
Flandre occidentale :	5
Provinces wallonnes : Liège :	36
Namur :	16
Hainaut :	15
Luxembourg :	6
Brabant :	27

*Nombre total d'agences : 125*

Le Secrétaire d'Etat renvoie à ce propos à la réponse du Ministre de l'Emploi et du Travail à la question parlementaire de M. Lafosse datant du 31 mars 1988 (Bulletin des Questions et Réponses du Sénat, 19 juillet 1988, p. 496).

Les chômeurs rémunérés dans le cadre de l'ALE se sont principalement consacrés à l'aide ménagère. Au cours de l'année 1987, 12 727 heures de travail ont été prestées, soit seulement une moyenne très faible de 101 heures par agence.

Selon les cas, les agences wallonnes ont occupé entre 9 et 13 personnes.

La disposition visée à l'article 155 a été élaborée en consensus au sein du gouvernement après une longue discussion. Il a été prévu d'évaluer l'efficacité de cette mesure en matière d'emploi respectivement après un et deux ans.

En fait, la portée budgétaire de ce projet est très limitée, puisque seules trois catégories de chômeurs peuvent bénéficier de l'immunisation fiscale, à savoir :

— les chômeurs complets indemnisés depuis au moins 12 mois, qui sont inscrits comme demandeurs d'emploi et qui ne sont pas déjà dispensés de pointage;

— les chômeurs d'au moins 50 ou 55 ans d'âge, à l'exception des prépensionnés conventionnels;

— les chômeurs qui pendant 12 mois au moins ont perçu des allocations provisoires.

Il appartient à l'agence locale de l'emploi de juger qui peut utiliser ce circuit et bénéficier de l'immunisation.

Il est indéniable que le système d'ALE permet aux chômeurs âgés d'exercer encore une certaine activité, alors qu'ils ne peuvent plus que très difficilement accéder au marché du travail. Par contre, dans le cas de jeunes chômeurs, l'avantage fiscal visé à l'article 155 pourrait en effet constituer un frein à la recherche

Momenteel zijn er 125 plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen die zich voornamelijk in Wallonië bevinden.

#### *Plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen*

##### *Aantal agentschappen :*

Vlaamse provincies : Limburg :	9
Antwerpen :	6
Oost-Vlaanderen :	5
West-Vlaanderen :	5
Waalse provincies : Luik :	36
Henegouwen :	16
Namen :	15
Luxemburg :	6
Brabant :	27

*Totaal aantal agentschappen : 125*

De Staatssecretaris verwijst in dat verband naar het antwoord dat de Minister van Tewerkstelling en Arbeid heeft verstrekt op de parlementaire vraag van de heer Lafosse van 31 maart 1988 (Bulletin van Vragen en Antwoorden van de Senaat, 19 juli 1988, blz. 496).

De werklozen die via een PWA worden betaald, zijn zich voornamelijk gaan toeleggen op het verlenen van huishoudelijke hulp. In de loop van 1987 werden 12 727 arbeidsuren gepresteerd, wat een zeer laag gemiddelde is van 101 uur per agentschap.

Naargelang van de gevallen werkten op de Waalse agentschappen tussen 9 en 13 personen.

Het bepaalde in artikel 155 is na een lange discussie binnen de Regering met algemene instemming tot stand gebracht. Afgesproken werd de doeltreffendheid van die maatregel op het vlak van de werkverschaffing na respectievelijk één en twee jaar te toetsen.

In feite is de budgettaire weerslag van het ontwerp op dit punt erg beperkt aangezien niet meer dan drie categorieën van werklozen in aanmerking komen voor de belastingvrijstelling, met name :

— volledig werklozen die sinds ten minste twaalf maanden uitkeringsgerechtigd zijn, als werkzoekenden zijn ingeschreven en nog niet van stempelcontrole zijn vrijgesteld;

— werklozen die ten minste 50 of 55 jaar oud zijn, de bruggepensioneerden op grond van een overeenkomst uitgezonderd;

— werklozen die gedurende ten minste twaalf maanden voorlopige uitkeringen hebben ontvangen.

Het plaatselijke werkgelegenheidsagentschap moet oordelen wie voor dat circuit in aanmerking komt en een vergoeding kan krijgen.

Het systeem van de PWA's stelt andere werklozen ontegenzeggelijk in staat nog een zekere werkzaamheid uit te oefenen. Het staat vast dat zij nog slechts zeer moeilijk toegang krijgen tot de arbeidsmarkt. Voor jonge werklozen, daarentegen, kan het in artikel 155 bedoelde fiscale voordeel een rem zijn bij het

d'un emploi stable. Le Gouvernement devrait donc tenter d'évaluer le nombre respectif de jeunes chômeurs et de chômeurs âgés concernés par cette mesure avant de décider une éventuelle prolongation. L'essentiel dans ce domaine est de promouvoir l'emploi.

\*  
\* \*

Plusieurs membres émettent encore de sérieuses objections.

Ainsi, un intervenant, bien que soucieux de respecter l'accord au sein de la majorité, critique la présente mesure car :

— elle représente une dépense fiscale complémentaire;

— un même revenu professionnel est soumis à un régime fiscal différent selon la source de revenu.

Pourquoi ne pas plutôt augmenter la rémunération octroyée dans le cadre de l'ALE afin de rendre cette forme de travail attrayante, sans pour autant l'immuniser fiscalement ?

Un autre intervenant confirme que le Ministre de l'Emploi et du Travail au sein du précédent gouvernement avait proposé d'immuniser les indemnités obtenues dans le cadre de l'ALE afin de promouvoir l'emploi.

Cependant, cette proposition s'est heurtée aux objections juridiques formulées par le département des Finances.

Si l'on souhaite adopter une telle mesure, il est essentiel que celle-ci ne présente aucun caractère discriminatoire. Mais elle aurait alors des conséquences budgétaires importantes puisqu'elle devrait viser un nombre plus élevé de personnes.

On peut, par ailleurs, se demander dans quelle mesure une telle disposition se justifie encore maintenant que la réforme fiscale va pouvoir se réaliser.

Enfin, un membre émet la crainte que cette disposition n'entraîne le développement d'un troisième circuit de travail regroupant des chômeurs portés à se spécialiser dans le cadre du système d'ALE, tout comme l'ont fait les travailleurs frontaliers.

\*  
\* \*

Compte tenu des différentes objections formulées au cours de la discussion, le Président de la Commission demande au Gouvernement d'envisager l'opportunité de retirer l'article 155.

Il rappelle que le Conseil d'Etat a laissé au pouvoir législatif la faculté « d'apprécier si la charge fiscale différenciée qui résultera de l'application du projet, pour les prestataires de services selon qu'ils bénéficient ou non du régime de l'article 171 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963, repose sur des distinc-

tionen naar een vaste betrekking. Bijgevolg zou de Regering een raming moeten maken van de aantallen jonge en oudere werklozen die respectievelijk worden gevisieerd door die maatregel voor zij tot een eventuele verlenging ervan besluit. Het komt er in de eerste plaats op aan de werkgelegenheid te bevorderen.

\*  
\* \*

Verscheidene leden opperen ernstige bezwaren.

Zo heeft een spreker, hoewel hij het binnen de meerderheid tot stand gekomen akkoord wenst na te leven, kritiek op de onderhavige maatregel, aangezien :

— hij een bijzondere fiscale uitgave met zich brengt;

— een zelfde bedrijfsinkomen naargelang van de bron van inkomsten aan een verschillende fiscale regeling is onderworpen.

Waarom wordt de vergoeding in het kader van het PWA niet opgetrokken, zodat die vorm van arbeid aantrekkelijker wordt gemaakt zonder dat hij daarvoor fiscaal moet worden vrijgesteld?

Een andere spreker bevestigt dat de Minister van Tewerkstelling en Arbeid in de vorige regering had voorgesteld de in het raam van de PWA's verkregen vergoedingen vrij te stellen om aldus de werkgelegenheid te bevorderen.

Dat voorstel is evenwel op juridische bezwaren van de zijde van het departement van Financiën gestuit.

Wenst men een dergelijke maatregel aan te nemen, dan mag hij op geen enkel punt discriminerend zijn, wat dan weer een aanzienlijke budgettaire weerslag zou hebben aangezien hij op een groter aantal personen betrekking zou hebben.

Men kan zich overigens afvragen of zo'n bepaling nog verantwoord is nu de belastinghervorming zal kunnen worden uitgevoerd.

Tot slot spreekt een lid de vrees uit dat die maatregel leidt tot de ontwikkeling van een derde arbeids-circuit dat werklozen groepeerd die zich in het kader van het PWA-systeem hebben gespecialiseerd, net zoals de grensarbeiders dat hebben gedaan.

\*  
\* \*

Gelet op de verschillende bezwaren die tijdens de bespreking werden geopperd vraagt de voorzitter van de Commissie aan de Regering de intrekking van artikel 155 te overwegen.

Hij herinnert eraan dat de Raad van State de wetgevende macht de mogelijkheid heeft gelaten « te oordelen of de uiteenlopende belastingdruk die uit de toepassing van het ontwerp voor de dienstverleners zal ontstaan al naargelang ze al of niet in aanmerking komen voor de regeling van artikel 171 van het ko-

tions — résultant de critères objectifs — entre catégories de contribuables, qui sont en rapport avec le but que celle-ci doit permettre d'atteindre, conformément aux articles 6, alinéa 2, et 112, alinéa 1<sup>er</sup>, de la Constitution (...) » (exposé des motifs, Doc. Chambre 609/1-88/89, p. 140).

Le Président estime que la portée de l'article 155 est, soit trop importante, soit trop limitée.

En visant un cas de spécificité, cet article pourrait créer un problème au niveau constitutionnel. Si le Gouvernement assume le risque de régler la mesure évoquée dans le cadre d'une loi, et non d'une circulaire, il s'exposera donc aux décisions futures de la Cour d'arbitrage en matière de constitutionnalité, notamment quant au respect du principe d'égalité des Belges devant la loi. Ces décisions pourraient entraîner à titre rétroactif des conséquences imprévues dans le chef du Gouvernement.

Au contraire, si le législateur était appelé à voter un texte beaucoup plus large, qui s'appliquerait à tout chômeur exerçant une activité à titre partiel pendant une durée limitée, et quel que soit son employeur, la discussion pourrait alors se limiter à l'aspect social (et non constitutionnel) de la mesure.

Le Président se déclare nettement favorable au retrait de l'article 155 tel qu'il est présentement rédigé.

Plusieurs membres se rallient à ce point de vue.

Certains voudraient rendre les agences locales pour l'emploi plus attrayantes par d'autres moyens (non fiscaux).

D'autres estiment même que la formule des agences locales pour l'emploi ne doit pas nécessairement être maintenue.

Un membre fait observer que cet article pourrait franchement être supprimé, puisqu'il n'a aucune incidence budgétaire et qu'il n'a dès lors pas sa place dans la loi-programme.

*MM. Cauwenberghs, Vandenbroucke, Candries, J. Michel, Peuskens et Defosset* présentent un amendement n° 6 visant à supprimer l'article 155.

Ils estiment que le problème de l'immunité des indemnités en question se posera en des termes différents à la suite de la réforme fiscale et qu'il convient de reconsidérer cet article dans le cadre de la lutte contre le travail au noir.

Le Secrétaire d'Etat aux Finances prend acte du fait que la commission estime que l'article 155 est anticonstitutionnel. Elle constate par ailleurs que plusieurs membres estiment qu'il faut développer le système des agences locales pour l'emploi et que pour ainsi dire tout le monde admet que cette mesure est favorable à l'emploi.

ninklijk besluit van 20 december 1963, berust op een aan de hand van objectieve criteria gemaakt onderscheid tussen de categorieën van belastingplichtigen dat verband houdt met de aard van de beoogde maatregel en met het doel dat ermee bereikt moet kunnen worden, overeenkomstig de artikelen 6, tweede lid, en 112, eerste lid, van de Grondwet (...) » (Memorie van toelichting, Stuk n° 609/1 - 88/89, blz. 140).

Volgens de voorzitter is de strekking van artikel 155 ofwel te veelomvattend ofwel te beperkt.

Doordat het op een bijzonder geval betrekking heeft, zou dat artikel een probleem op grondwettelijk vlak kunnen doen rijzen. Neemt de Regering het risico dat vraagstuk via een wet en niet via een circulaire te regelen, dan loopt ze gevaar in de toekomst veroordeeld te worden door het Arbitragehof wegens de ongrondwettigheid van deze maatregel, met name wat de eerbiediging betreft van het beginsel dat alle Belgen gelijk zijn voor de wet; die beslissingen zouden met terugwerkende kracht gevolgen kunnen hebben die de Regering niet heeft voorzien.

Mocht de wetgever daarentegen een veel ruimere tekst aannemen die dan van toepassing zou zijn op iedere werkloze die een gedeeltelijke activiteit uitoefent gedurende een beperkte periode, ongeacht wie zijn werkgever is, dan zou de discussie beperkt kunnen blijven tot het sociale (en niet het grondwettelijke) aspect van de maatregel.

De voorzitter pleit met klem voor de intrekking van artikel 155 zoals het thans geformuleerd is.

Meerdere leden zijn het daarmee eens.

Sommigen zouden de lokale tewerkstellingsagentschappen langs andere (niet-fiscale) wegen willen aantrekkelijker maken.

Voor anderen hoeft zelfs de formule van de lokale tewerkstellingsagentschappen niet noodzakelijk te worden aangehouden.

Een lid merkt op dat het artikel gerust kan worden geschrapt, daar het geen budgettaire impact heeft en bijgevolg in deze programmawet niet thuishoort.

*De heren Cauwenberghs, Vandenbroucke, Candries, J. Michel, Peuskens en Defosset* dienen een amendement n° 6 in dat ertoe strekt artikel 155 te schrappen.

Naar hun oordeel werpt de fiscale hervorming een nieuw licht op bedoelde vergoedingen en dient dit artikel in het kader van de bestrijding van het sluikwerk opnieuw te worden bekeken.

De Staatssecretaris voor Financiën neemt akte van het feit dat de Commissie van oordeel is dat artikel 155 niet in overeenstemming is met de Grondwet. Zij stelt tevens vast dat meerdere leden vinden dat het systeem van de lokale tewerkstellingsagentschappen verder moet worden uitgebouwd en dat zowat iedereen aanvaardt dat deze maatregel de tewerkstelling ten goede komt.

Le Gouvernement préparera à cette fin un nouveau projet de loi tenant compte des effets de la réforme fiscale.

Un membre réitère ses réserves à l'égard de la formule des agences locales pour l'emploi.

Il croit davantage en des mesures plus générales de promotion de l'emploi.

Un autre membre souligne, au nom du PVV, qu'il ne peut souscrire aux déclarations faites par le Secrétaire d'Etat en ce qui concerne le développement des agences locales pour l'emploi.

Un autre membre se prononce en faveur du maintien de cette formule, à condition que l'on modifie certaines modalités d'application.

\*  
\* \*

L'article 155 est rejeté à l'unanimité des 14 membres présents.

Art. 156 et 157

Ces articles sont adoptés par 13 voix contre une.

Art. 158

Bien que n'étant pas opposé au principe de l'octroi d'avantages supplémentaires aux handicapés, un membre demande si cette disposition ne crée pas une discrimination entre les handicapés.

Il demande que le Secrétaire d'Etat communique un inventaire de toutes les mesures fiscales dont bénéficier les handicapés.

Pourquoi cette mesure ne s'applique-t-elle d'ailleurs qu'aux handicapés travaillant dans un atelier protégé ?

S'inscrit-elle bien dans le cadre d'une politique fiscale globale en faveur des handicapés ? Ne favorise-t-elle pas uniquement les ménages ayant plusieurs personnes à charge ?

Le Secrétaire d'Etat aux Finances précise qu'il s'agit de handicapés qui ne peuvent se procurer un revenu en exerçant un emploi normal (la catégorie III, c'est-à-dire les personnes dont le handicap est de 66 % au moins).

Les rémunérations que perçoivent les handicapés occupés dans un atelier protégé — rémunérations qui, au 1<sup>er</sup> avril 1988, oscillaient entre un salaire horaire minimum de 102,38 F et un maximum de 204,70 F — sont des rémunérations imposables au sens de l'article 20, 2<sup>o</sup>, a, du CIR et sont également considérées comme ressources au sens de l'article 82, § 1<sup>er</sup>, du CIR. Il s'ensuit que lorsqu'un handicapé perçoit dans son atelier protégé une rémunération

De Regering zal, rekening houdend met effecten van de fiscale hervorming hiertoe een nieuw wetsontwerp voorbereiden.

Een lid herhaalt dat de formule van de tewerkstellingsagentschappen hen niet zo best lijkt.

Hij gelooft veeleer in meer algemene maatregelen ter bevordering van de tewerkstelling.

Een ander lid merkt namens de PVV op dat hij de verklaringen van de Staatssecretaris betreffende de verdere uitbouw van de lokale tewerkstellingsagentschappen niet kan onderschrijven.

Een derde lid wil deze formule wel behouden, doch enkel mits een wijziging van bepaalde toepassingsmodaliteiten.

\*  
\* \*

Artikel 155 wordt bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden verworpen.

Art. 156 en 157

Deze artikelen worden aangenomen met 13 tegen één stem.

Art. 158

Hoewel hij in principe niet gekant is tegen de toekenning van bijkomende voordelen aan gehandicapten wenst een lid te vernemen of door deze bepaling geen discriminatie tussen de gehandicapten onderling tot stand wordt gebracht.

Graag kreeg hij overigens van de Staatssecretaris een volledige inventaris van alle bestaande fiscale maatregelen ten voordele van de gehandicapten.

Waarom is deze maatregel overigens enkel toepasselijk op gehandicapten die in een beschutte werkplaats tewerkgesteld zijn ?

Kadert deze maatregel wel in een globaal fiscaal beleid ten voordele van de gehandicapten ?

Worden overigens niet enkel gezinnen met meerdere personen ten laste door deze maatregel begunstigd ?

De Staatssecretaris voor Financiën preciseert dat het om gehandicapten gaat die niet in staat zijn om via normale tewerkstelling een inkomen te verwerven (de zogenaamde categorie III, dat wil zeggen personen met een handicap van minstens 66 %).

De bezoldigingen die minder-validen verkrijgen wegens hun tewerkstelling in een beschermde werkplaats — bezoldigingen die per 1 april 1988 schommelen tussen een minimum uurloon van 102,38 F en een maximum van 204,70 F — gelden als belastbare bezoldigingen in de zin van artikel 20, 2<sup>o</sup>, a, W.I.B. en zijn eveneens aan te merken als bestaansmiddelen als bedoeld in artikel 82, § 1, W.I.B. Dit brengt mede dat wanneer een minder-valide een bezoldiging in die



supérieure à 60 000 F net, il ne peut plus être considéré comme personne à charge. Dans le cas de personnes ou d'enfants présentant un handicap d'au moins 66 %, qui comptent pour deux personnes à charge s'il s'agit d'adultes ou sont comptés deux fois s'il s'agit d'enfants, cela peut entraîner une sanction très lourde et faire obstacle à une véritable insertion du handicapé dans le circuit du travail.

Afin de remédier à cette situation, il est précisé que les rémunérations perçues par des personnes atteintes d'un handicap de 66 % au moins du fait de leur occupation dans un atelier protégé ne sont plus considérées comme des ressources pour l'application de l'article 82, § 1<sup>er</sup>, du CIR.

Cette mesure sera applicable à partir de l'exercice d'imposition 1990. Par contre, les handicapés qui sont insérés dans le circuit normal du travail perçoivent le salaire minimum et ne touchent aucune allocation; ils ne peuvent donc pas être considérés comme des personnes à charge. Le secrétaire d'Etat estime en conséquence qu'il n'y a aucune discrimination en l'espèce.

Le membre demande si des handicapés de la catégorie III sont également occupés ailleurs que dans les ateliers protégés et, dans l'affirmative, si les mesures en projet s'appliqueront également à eux.

Un autre membre demande si un plafond de revenus a également été déterminé, c'est-à-dire, le salaire maximum que les handicapés peuvent gagner tout en restant considérés comme des personnes à charge.

Le Secrétaire d'Etat renvoie aux salaires maximums en vigueur dans les ateliers protégés. Ces maximums sont fonction du degré de handicap.

Ainsi, les handicapés de la catégorie III ne perçoivent jamais le salaire maximum en vigueur dans les ateliers protégés.

Enfin, le Secrétaire d'Etat communique les chiffres suivants concernant l'emploi dans les ateliers protégés.

#### *Nombre d'ateliers protégés*

Flandre : 68  
Bruxelles : 20  
Wallonie : 69  
Région germanophone : 3

#### *Nombre de personnes occupées*

17 429 handicapés dont 15 122 à l'intervention du Fonds national.

#### A. Classification médicale :

De ce nombre,  
1 970 appartiennent à la catégorie A (handicapés physiques);  
1 329 appartiennent à la catégorie B (handicapés de la vue);  
11 823 appartiennent à la catégorie C (handicapés mentaux).

werkplaats verkrijgt . an meer dan 60 000 F netto, hij niet meer als ten laste kan worden beschouwd. In het geval van personen of kinderen met een handicap van minstens 66 %, die respectievelijk als twee personen ten laste of als het om een kind gaat dubbel worden geteld, kan dit leiden tot een zeer zware sanctie die een hinder betekent voor de zinvolle inschakeling van de gehandicapten in het arbeidsproces.

Teneinde zulks te verhelpen wordt bepaald dat niet meer als bestaansmiddelen voor de toepassing van artikel 82, § 1, W.I.B., worden beschouwd de bezoldigingen die worden verkregen door personen met een handicap van minstens 66 % wegens hun tewerkstelling in een erkende beschermde werkplaats.

Die maatregel zal vanaf het aanslagjaar 1990 gelden. Gehandicapten die daarentegen wel in het normale arbeidscircuit zijn ingeschakeld, krijgen het minimumloon (en geen uitkering), en kunnen dan ook niet beschouwd worden als personen ten laste. Er kan dus volgens haar geen sprake zijn van discriminatie.

Het lid wenst te vernemen of er ook gehandicapten van categorie III elders dan in beschutte werkplaatsen zijn tewerkgesteld en zo ja, of de voorgestelde regeling ook op hen toepasselijk zal zijn.

Een ander lid vraagt of ook een maximumgrens qua inkomen is bepaald, met andere woorden het maximum loon dat die gehandicapte mag verdienen om toch persoon ten laste te blijven.

De Staatssecretaris verwijst naar de maximumlonen die gelden in de beschutte werkplaatsen. Deze maxima stemmen overeen met de graad van handicap.

De gehandicapten van categorie III zullen bijgevolg nooit het in de beschutte werkplaatsen geldende maximumloon verdienen.

Tenslotte verstrekt zij ook de hiernavolgende gegevens betreffende de tewerkstelling in de beschutte werkplaatsen.

#### *Aantal beschutte werkplaatsen*

Vlaanderen : 68  
Brussel : 20  
Wallonië : 69  
Duitstalig gebied : 3

#### *Aantal tewerkgestelden*

17 429 minder-validen, waarvan 15 122 door de tussenkomst van het Rijksfonds.

#### A. Medische classificatie :

Van dit aantal behoren,  
1 970 tot de categorie A (fysisch gehandicapten);  
1 329 tot de categorie B (visueel gehandicapten);  
11 823 tot de categorie C (mentaal gehandicapten).

## B. Classification professionnelle :

Il s'agit d'une classification en fonction du travail que les handicapés sont à même d'accomplir. La catégorie I, qui regroupe les personnes les moins gravement handicapées, est la mieux rémunérée. La catégorie V, qui regroupe les personnes les plus gravement handicapées, est la moins bien rémunérée.

Catégorie I	1 197
Catégorie II	790
Catégorie III	1 820
Catégorie IV	3 281
Catégorie V	8 034

<i>Total</i>	15 122
--------------	--------

\*

\* \*

L'article 158 est adopté à l'unanimité.

Art. 159 et 160

Ces articles sont adoptés par 11 voix et une abstention.

Art. 161

Cet article est adopté par 13 voix contre une et une abstention.

Art. 162 à 164

Ces articles sont adoptés par 13 voix et 2 abstentions.

Art. 164bis (nouveau)

Le Gouvernement présente un amendement (n° 1) tendant à insérer un article 164bis.

Le Secrétaire d'Etat précise que cet article n'apporte qu'une modification d'ordre purement technique.

Il renvoie à la justification de l'amendement.

Une cotisation spéciale avait également été établie lors de l'instauration du précompte mobilier libératoire.

On pouvait échapper à cette cotisation en souscrivant à des titres de sociétés belges (sur le marché primaire). Cette disposition figure à l'article 42 de la loi du 28 décembre 1983 portant des dispositions fiscales et budgétaires (*Moniteur belge* du 30 décembre 1983).

L'article 167 du projet à l'examen prévoit que l'acquisition de titres novateurs par un particulier

## B. Professionele classificatie :

Dit is een classificatie volgens het werk dat de gehandicapten aankunnen. Categorie I, bestaande uit de minst zwaar gehandicapten, is het best betaald. Tot categorie V behoren de zwaarste gehandicapten die het laagst betaald zijn.

Categorie I	1 197
Categorie II	790
Categorie III	1 820
Categorie IV	3 281
Categorie V	8 034

<i>Totaal</i>	15 122
---------------	--------

\*

\* \*

Artikel 158 wordt eenparig aangenomen.

Art. 159 en 160

Deze artikels worden aangenomen met 14 stem en één onthouding.

Art. 161

Dit artikel wordt aangenomen met 13 tegen één stem en één onthouding.

Art. 162 tot 164

Deze artikels worden aangenomen met 13 stemmen en twee onthoudingen.

Art. 164bis (nieuw)

De Regering heeft een amendement (n° 1) ingediend tot invoeging van een artikel 164bis.

Volgens de Staatssecretaris betreft dit artikel een louter technische verbetering.

Zij verwijst naar de verantwoording bij het amendement.

Bij de invoering van de bevrijdende roerende voorheffing werd destijds ook een bijzondere heffing ingevoerd.

Men kon daaraan ontsnappen door in te schrijven op aandelen van Belgische vennootschappen (op de primaire markt). Deze bepaling is opgenomen in artikel 42 van de wet van 28 december 1983 houdende fiscale en begrotingsbepalingen (*Belgisch Staatsblad* van 30 december 1983).

Luidens artikel 167 van dit ontwerp wordt in sommige gevallen de aankoop van innovatie-effecten door

doit être dans certains cas, assimilée à une souscription lorsque la rétrocession a lieu au plus tard dans les trois mois de la prise ferme (souscription) et que le prix des titres novateurs rétrocedés est égal à celui de la souscription; concrètement donc, le particulier devra, s'il veut bénéficier de la déduction fiscale, faire convertir les titres novateurs qu'il aura acquis en actions nominatives.

Il convient dès lors de prévoir une même assimilation à l'article 42 de la loi du 28 décembre 1983.

\*  
\* \*

L'amendement (n° 1) tendant à insérer un article 164bis est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Art. 165

M. De Vlieghe présente un amendement (n° 3) visant à supprimer cet article, étant donné qu'il étend une dépense fiscale.

Il ne croit pas qu'un tel subventionnement indirect ait une influence favorable sur le développement économique réel.

\*  
\* \*

L'article 165 est adopté par 13 voix contre une et une abstention.

Art. 166 et 167

Un membre se demande s'il se justifie d'inciter des particuliers à investir dans le secteur des technologies de pointe, étant donné que ces investissements sont très risqués.

Il voudrait d'ailleurs savoir combien de particuliers ont exploité cette possibilité jusqu'à présent.

Le Secrétaire d'Etat répond qu'au 30 septembre 1988, 79 entreprises (46N - 33 F) étaient agréées en tant que sociétés novatrices. Au 3 juin 1987, alors que seulement 54 sociétés étaient agréées comme telles, leur capital social s'élevait au total à 3.124.351.000 F. En ce qui concerne ces 54 sociétés, l'emploi estimé a évolué comme suit au cours de leurs trois premières années d'activité en tant que sociétés novatrices :

	1ère année	2e année	3e année
Pour les 54 soc.	717	1 027	1 390

een particulier gelijkgesteld met een rechtstreekse inschrijving mits de overlating ten minste binnen drie maanden na de vaste overname (de inschrijving) plaatsheeft en de prijs van de overgelaten innovatie-effecten gelijk is aan die van de inschrijving. Wel te verstaan moet de particulier, wil hij van de fiscale vrijstelling genieten, de aangeschafte innovatie-effecten laten omzetten in aandelen op naam.

Om die reden moet in artikel 42 van de wet van 28 december 1983 een zelfde gelijkstelling worden opgenomen.

\*  
\* \*

Het amendement (n° 1) tot invoeging van een artikel 164bis wordt aangenomen met 13 stemmen en twee onthoudingen.

Art. 165

De heer De Vlieghe heeft bij amendement (n° 3) voorgesteld dit artikel weg te laten, daar het een verruiming inhoudt van een fiscale uitgave.

Hij gelooft niet dat dergelijke indirecte subsidiëring de reële economische ontwikkeling gunstig beïnvloedt.

\*  
\* \*

Artikel 165 wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Art. 166 en 167

Een lid vraagt zich af of het wel verantwoord is de particulieren ertoe aan te zetten hun geld te beleggen in de sector van de spits technologie; dergelijke beleggingen zijn immers zeer riskant.

Graag vernam hij overigens hoeveel particulieren op heden van deze mogelijkheid gebruik hebben gemaakt.

De Staatssecretaris antwoordt dat per 30 september 1988, 79 ondernemingen (46 N - 33 F) als innovatiemaatschappijen zijn erkend. Op 3 juni 1987, toen nog slechts 54 dergelijke maatschappijen erkend waren, bedroeg hun gezamenlijk maatschappelijk kapitaal 3 124 351 000 frank. Voor die 54 maatschappijen evolueerde de geraamde tewerkstelling tijdens de eerste drie jaar van hun activiteit als innovatiemaatschappijen als volgt :

	1ste j.	2de j.	3de j.
Voor de 54 venn.	717	1 027	1 390

Comme on l'a vu, l'article 167 permettra désormais à ces sociétés novatrices de faire appel à une institution financière, qui pourra à son tour attirer des investisseurs particuliers. Pour pouvoir bénéficier de l'exemption, ces derniers devront toutefois faire convertir les titres novateurs qu'ils auront acquis en actions nominatives.

Le Secrétaire d'Etat demeure convaincu que cette mesure favorisera l'emploi.

Il fournit enfin un aperçu des sociétés novatrices agréées au 3 juin 1987, réparties par secteur économique :

a) Informatique :	18
b) Secteur chimique :	5
c) Secteur industriel :	10
d) Secteur de la construction :	5
e) Secteur textile :	3
f) Secteur alimentaire :	3
g) Secteur médical :	3
h) Traitement des déchets industriels :	1
i) Géologie :	2
j) Communications :	1
k) Pharmaceutique :	1
l) Industrie aéronautique :	1
m) Agriculture :	1

54

Le membre demande si ce sont surtout les groupes financiers et les banques qui ont acheté jusqu'à présent les titres de ces sociétés novatrices ou s'il a déjà été fait appel à l'épargne privée.

Le Secrétaire d'Etat répond que les titres des sociétés novatrices n'étaient jusqu'à présent pas cotés en bourse.

Il ne pouvait d'ailleurs en être autrement puisqu'il doit par définition s'agir de sociétés nouvellement constituées. Le capital des sociétés novatrices existantes est apporté en partie par d'autres sociétés et en partie par des particuliers qui bénéficient d'une exonération fiscale exceptionnelle s'ils souscrivent de tels titres et les libèrent intégralement. Il doit d'ailleurs s'agir d'un apport en numéraire.

Le membre en déduit qu'une grande entreprise existante bénéficie d'une exonération fiscale si elle investit dans une de ces sociétés novatrices.

Le Secrétaire d'Etat confirme qu'il en est bien ainsi du moins lorsque ces sociétés novatrices satisfont réellement aux conditions légales (procédé novateur, maximum 99 travailleurs).

Le membre conteste l'utilité de telles dépenses fiscales.

Combien cette mesure coûte-t-elle annuellement au Trésor public ?

Le Secrétaire d'Etat répond que, d'après les statistiques arrêtées au 3 juin 1987, les capitaux des sociétés novatrices représentaient quelque 3 milliards de francs.

Zoals gezegd biedt artikel 167 van dit ontwerp aan deze innovatiemaatschappijen thans de mogelijkheid om beroep te doen op een financiële instelling die dan op haar beurt particuliere investeerders kan aantrekken. De particuliere investeerders moeten echter, om van de vrijstelling te kunnen genieten, de aangeschafte innovatie-effecten laten omzetten in aandelen op naam.

De Staatssecretaris blijft overtuigd van het tewerkstellingsbevorderend karakter van deze maatregel.

Tenslotte verstrekt zij een overzicht van de op 3 juni 1987 erkende innovatiemaatschappijen, opgedeeld per economische sector :

a) Informatica :	18
b) Chemische sector :	5
c) Industriële sector :	10
d) Bouwnijverheid :	5
e) Textielnijverheid :	3
f) Voedingssector :	3
g) Medische sector :	3
h) Verwerking industrieel afval :	1
i) Geologie :	2
j) Communicatie :	1
k) Farmaceutica :	1
l) Luchtvaartindustrie :	1
m) Landbouw :	1

54

Het lid vraagt of tot op heden vooral financiële groepen en banken aandelen van deze innovatiemaatschappijen hebben gekocht. Of werd reeds beroep gedaan op de spaargelden van de particulieren ?

De Staatssecretaris antwoordt dat tot op heden de aandelen van innovatiemaatschappijen niet genoteerd waren op de beurs.

Dat was trouwens onmogelijk omdat het per definitie nieuw opgerichte bedrijven moeten zijn. Het kapitaal van de bestaande innovatievennootschappen is deels ingebracht door andere vennootschappen en deels door particulieren die van een bijzondere fiscale vrijstelling genieten wanneer zij op dergelijke aandelen inschrijven en die ook volstorten. De inbreng moet overigens in geld gebeuren.

Het lid leidt hieruit af dat een grote bestaande onderneming, wanneer zij in een dergelijke innovatievennootschap investeert, daarvoor fiscale vrijstelling geniet.

De Staatssecretaris beaamt dit, tenminste voorzover deze innovatievennootschap inderdaad voldoet aan de wettelijke vereisten (innoverend procédé; maximum 99 werknemers).

Het lid twijfelt aan het nut van dergelijke fiscale uitgaven.

Hoeveel kost deze maatregel overigens jaarlijks aan de Schatkist ?

De Staatssecretaris antwoordt, dat volgens de per 3 juni 1987 afgesloten statistieken, er zowat 3 miljard frank kapitaal aanwezig was in de erkende innovatiemaatschappijen.

Il est hélas impossible de déterminer si ces investissements auraient également été réalisés en l'absence d'incitants fiscaux. Il en va d'ailleurs de même des autres dépenses fiscales, telles que l'épargne-pension.

Un autre membre maintient que de telles mesures sont en fait des cadeaux que l'on distribue à certaines entreprises.

Il estime qu'un tel incitant fiscal ne se justifie que pour des sociétés novatrices dont la plus grande partie du capital se trouve entre les mains de particuliers, et non d'autres sociétés. Il demande quel est le membre de sociétés novatrices dont la majorité des actions sont détenues par des investisseurs particuliers.

N'y a-t-il pas un risque que certaines grandes entreprises préfèrent créer une « société novatrice » plutôt qu'une nouvelle division dans un de leurs établissements pour pouvoir bénéficier de l'avantage fiscal ?

Le Secrétaire d'Etat ne dispose d'aucune donnée relative à l'origine du capital des sociétés novatrices agréées.

Il souligne que cette mesure fournit aux petites entreprises une occasion unique de mettre leurs idées novatrices en pratique, étant donné qu'elles ne disposent pas elles-mêmes du capital à risque requis.

De telles sociétés pourraient cependant aussi voir le jour au sein de grandes entreprises.

Un autre membre pose des questions au sujet du passage de l'exposé des motifs (page 84, 3e et 4e paragraphes) relatif à l'article 166.

Il ne saisit pas si en plus des apports en numéraire, les apports en nature entrent également en ligne de compte pour l'octroi de cette exonération d'impôt.

Le Secrétaire d'Etat répond par la négative. Seuls les apports en numéraire entrent en ligne de compte.

Un membre déplore que cet article n'envisage pas l'apport de savoir-faire.

Le Secrétaire d'Etat renvoie à l'article 68, 2°, de la loi de redressement du 31 juillet 1984 (*Moniteur belge* des 10 août 1984 et 29 septembre 1984) qui dispose qu'« on entend par capital novateur : le capital social, souscrit et libéré en numéraire... ».

Une certaine interprétation de cette disposition pourrait cependant conduire au raisonnement suivant : si cette société novatrice fait des bénéfices, ceux-ci proviennent tant du capital social libéré en numéraire que des apports en nature.

Afin d'éviter les problèmes qui pourraient résulter d'une telle interprétation, l'article 166 de la loi-programme détermine la fraction qui doit être appliquée à ces bénéfices.

Autrement dit, ces bénéfices seront scindés en deux parties : une partie provenant de l'apport en numéraire et une partie provenant de l'apport en nature.

L'article 166 est dès lors parfaitement conforme à la lettre et à l'esprit de la loi précitée du 31 juillet 1984,

Het is helaas niet mogelijk na te gaan of deze investeringen zonder de fiscale stimulans niet zouden gebeurd zijn. Dit geldt ook voor andere fiscale uitgaven zoals bijvoorbeeld het pensioensparen.

Een ander lid blijft erbij dat door dergelijke maatregel aan bepaalde ondernemingen geschenken worden uitgedeeld.

Hij meent dat dergelijke fiscale stimulans enkel gewettigd is voor innovatievennootschappen waarvan het kapitaal voor het grootste gedeelte in handen is van particulieren en niet van andere vennootschappen. Graag vernam hij in hoeveel bestaande innovatievennootschappen de meerderheid van de aandelen in de handen van particuliere beleggers berust.

Bestaat het gevaar niet dat bepaalde grote ondernemingen liever dan een nieuwe afdeling op te richten in één van hun eigen vestigingen een zogenaamde « innovatievennootschap » zullen tot stand brengen omwille van het fiscale voordeel ?

De Staatssecretaris beschikt over geen gegevens betreffende de oorsprong van het kapitaal van de erkende innovatievennootschappen.

Zij benadrukt dat door deze maatregel kleinere bedrijven een unieke kans krijgen om hun innoverende ideeën in praktijk te brengen, daar zij zelf niet over het vereiste risicodragend kapitaal beschikken.

Het is echter mogelijk dat ook dergelijke vennootschappen ontstaan in de schoot van grotere ondernemingen.

Een ander lid heeft vragen bij de tekst van de memorie van toelichting (blz. 84, 3de en 4e paragraaf) betreffende artikel 166.

Het is hem niet duidelijk of ja dan neen, naast inbrengen in geld ook inbrengen in natura voor deze belastingvrijstelling in aanmerking komen.

De Staatssecretaris antwoordt ontkennend. Enkel de in geld gestorte inbrengen komen in aanmerking.

Een lid betreurt dat bijvoorbeeld de inbreng van know-how niet in aanmerking komt.

De Staatssecretaris verwijst naar artikel 68, 2° van de Herstellwet van 31 juli 1984 (Belgisch Staatsblad van 10 augustus 1984 en 29 september 1984) dat luidt als volgt : « onder innovatiekapitaal wordt verstaan : het geplaatste en in geld volgestorte kapitaal... ».

Een bepaalde interpretatie zou echter kunnen leiden tot de volgende redenering : als er winst gemaakt wordt door die innovatievennootschap dan komt die winst voort van zowel het in geld gestorte maatschappelijk kapitaal als de inbrengen in natura.

Teneinde de hieruit voortvloeiende problemen te voorkomen, wordt thans in artikel 166 van deze programmawet de breuk vastgesteld die op deze winst moet worden toegepast.

Men gaat met andere woorden over tot een opdeling van de winst in twee delen : een deel dat voortkomt uit de inbreng in geld en een deel dat voortkomt uit de inbreng in natura.

Artikel 166 ligt bijgevolg volledig in de lijn van de letter en de geest van bovengenoemde wet van 31 juli

qui était précisément censée stimuler le capital à risque.

\*  
\* \*

Les articles 166 et 167 sont adoptés par 13 voix et 2 abstentions.

#### Art. 168

M. De Vlieghe propose, par analogie avec son amendement (n° 3) à l'article 165, de supprimer également cet article (amendement n° 4).

L'article 168 est adopté par 14 voix contre une et une abstention.

#### Art. 168bis (nouveau)

MM. Kubla et de Donnée présentent un amendement (n° 7) tendant à insérer un nouvel article 168 bis modifiant l'article 69, § 1er, 1° et 2°, de la loi de redressement du 31 juillet 1984 (*Moniteur belge* du 10 août 1984).

Ils souhaitent que les bénéfices non distribués des sociétés novatrices soient exonérés d'impôts non seulement au cours des trois premières années, mais également au cours des sept années suivantes, et ce à concurrence de 13% du capital novateur réellement libéré.

Le Secrétaire d'Etat craint qu'une telle formule réduise l'incidence de la mesure.

Le membre ne le croit pas. Pourquoi n'accorde-t-on un avantage fiscal après trois ans que lorsque le bénéfice est distribué et non lorsqu'il est réservé ?

Un autre membre estime qu'il serait même plus logique d'imposer les bénéfices distribués et d'exonérer les bénéfices réservés qui sont réinvestis dans la société novatrice.

Le Secrétaire d'Etat souligne que la mesure en question est une extension sélective de la loi sur les actions qui prévoyait au contraire que les bénéfices devaient être immédiatement distribués.

\*  
\* \*

L'amendement n° 7 tendant à insérer un article 168 bis nouveau est rejeté par 14 voix contre une et une abstention.

#### Art. 169

A la demande d'un membre, le Secrétaire d'Etat fournit les précisions suivantes.

1984, die precies bedoeld was om het « venture capital » te stimuleren.

\*  
\* \*

De artikelen 166 en 167 worden aangenomen met 13 stemmen en twee onthoudingen.

#### Art. 168

In analogie met zijn amendement (n° 3) bij artikel 165 stelt de heer De Vlieghe voor (amendement n° 4) ook dit artikel te schrappen.

Artikel 168 wordt aangenomen met 14 tegen 1 stem en 1 onthouding.

#### Art. 168bis (nieuw)

De heren Kubla en de Donnée stellen bij amendement (n° 7) de tekst voor van een nieuw in te voegen artikel 168bis die ertoe strekt artikel 69, § 1, 1° en 2° van de Herstelwet van 31 juli 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 10 augustus 1984) te wijzigen.

Zij willen dat de niet-uitgekeerde winst van de innovatievennootschappen niet enkel gedurende de eerste drie jaren doch ook gedurende de zeven daaropvolgende jaren, ten belope van 13 procent van het werkelijke gestorte innovatiekapitaal vrijgesteld wordt van vennootschapsbelasting.

De Staatssecretaris vreest dat de maatregel alsdan veel minder effect zou hebben.

Het lid gelooft zulks niet. Waarom wordt na 3 jaar enkel een fiscaal voordeel verleend wanneer de winst wordt uitgekeerd en niet wanneer ze gereserveerd wordt ?

Een ander lid meent dat het zelfs logischer zou zijn de uitgekeerde winsten wel en de gereserveerde, opnieuw in de innovatievennootschap geïnvesteerde winsten niet te belasten.

De Staatssecretaris beklemtoont dat bedoelde maatregel een selectieve verlenging is van de aandelenwet, waarin bepaald was dat de winsten integendeel onmiddellijk dienden te worden uitgekeerd.

\*  
\* \*

Het amendement n° 7 tot invoeging van een nieuw artikel 168bis wordt verworpen met 14 tegen 1 stem en 1 onthouding.

#### Art. 169

Op vraag van een lid geeft de Staatssecretaris de hiernavolgende toelichting.

Les articles 1er et 51, § 1er, 1°, de la loi du 4 août 1986 portant des dispositions fiscales (*Moniteur belge* du 20 août 1986 et du 15 octobre 1986) ont supprimé le régime des sociétés à option (ancien article 95 du Code des impôts sur les revenus) à partir de l'exercice d'imposition 1987.

On avait cependant perdu de vue que les bénéfices réalisés au cours d'un exercice comptable se clôturant avant le 31 décembre 1986 relevaient de l'exercice d'imposition 1986 pour l'impôt des sociétés, mais de l'exercice d'imposition 1987 pour l'impôt des personnes physiques.

Il y avait donc un vide juridique, étant donné que ces bénéfices ne pouvaient être soumis ni à l'impôt des sociétés, ni à celui des personnes physiques.

Le projet actuel règle cette situation.

Cette rectification vaut toutefois aussi pour les pertes éventuelles subies par ces sociétés, pertes qui pourraient alors être portées en compte par les associés.

L'article 169 est adopté par 14 voix contre 1 et 1 abstention.

#### Art. 170

Le Secrétaire d'Etat fournit les précisions suivantes.

Les petites et moyennes entreprises occupant moins de 50 travailleurs ou les titulaires de professions libérales qui engagent un travailleur supplémentaire bénéficient d'une exonération de 150.000 F par unité de personnel engagée ( voir article 26 de la loi de redressement du 10 février 1981, — *Moniteur belge* du 14 février 1981 —, renouvelée et étendue par l'article 44 de la loi du 27 décembre 1984 portant des dispositions fiscales, — *Moniteur belge* du 29 décembre 1984 ).

Cette exonération, pour le calcul de laquelle la période de référence est en principe l'année 1984, est cumulative, ce qui signifie qu'un emploi créé en 1985 et maintenu jusqu'en 1989 donne droit à quatre fois 150.000 F, soit 600.000 F d'exonération.

Cette mesure ( provisoire ) prenait fin en 1988.

Il a été décidé de proroger cette mesure d'un an.

Dans des conditions presque identiques qu'auparavant, une exonération de 150.000 F est donc accordée pour tout engagement supplémentaire effectué au cours de l'année 1989 par comparaison avec l'année 1988 à condition que l'augmentation de personnel soit maintenue l'année suivante ( c'est-à-dire en 1990 ). Si cette augmentation n'était pas maintenue au cours de la deuxième année, l'exonération précédemment

Krachtens de artikelen 1 en 51, § 1, 1° van de wet van 4 augustus 1986 houdende fiscale bepalingen (*Belgisch Staatsblad* van 20 augustus 1986 en 15 oktober 1986) werd het stelsel van de optievennootschappen (het vroegere artikel 95 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen) met ingang van het aanslagjaar 1987 afgeschaft.

Hierbij werd echter uit het oog verloren dat winsten die werden verwezenlijkt tijdens een boekjaar dat in 1986 vóór 31 december afsloot, voor de vennootschapsbelasting verbonden zijn aan het aanslagjaar 1986, doch voor de personenbelasting tot het aanslagjaar 1987 behoren.

Daardoor kwam een breuk tot stand. Vennootschappen zouden aldus niet kunnen belast worden in de vennootschapsbelasting, terwijl men anderzijds ook de winsten niet meer op naam van de natuurlijke personen zou kunnen belasten.

Deze onvolkomenheid wordt thans weggewerkt.

Deze correctie geldt echter eveneens voor eventuele verliezen van die vennootschappen die dan door de vennoten zouden kunnen worden ingebracht.

Artikel 169 wordt aangenomen met 14 tegen 1 stem en 1 onthouding.

#### Art. 170

De Staatssecretaris geeft de hiernavolgende toelichting.

Kleine en middelgrote ondernemingen (KMO) met minder dan 50 werknemers of beoefenaars van vrije beroepen die een bijkomend personeelslid aanwerven, krijgen een belastingvrijstelling van 150 000 F per aangeworven eenheid (zie artikel 26 van de herstellwet van 10 februari 1981 — *Belgisch Staatsblad* van 14 februari 1981 —, verlengd en uitgebreid bij artikel 44 van de wet van 27 december 1984 houdende fiscale bepalingen — *Belgisch Staatsblad* van 29 december 1984).

Die vrijstelling, waarbij als referentieperiode in beginsel het jaar 1984 telt, is cumulatief, hetgeen beduidt dat een aanwerving in 1985 die tot en met 1989 wordt behouden recht geeft op vier maal 150 000 F = 600 000 F vrijstelling.

Die (tijdelijke) maatregel dooft uit in het jaar 1988.

Er is thans beslist de toepassing ervan met één jaar te verlengen.

Onder nagenoeg dezelfde voorwaarden als vroeger wordt dus 150 000 F belastingvrijstelling verleend voor elke bijkomende aanwerving tijdens het jaar 1989, ten opzichte van het jaar 1988 en mits het aangegroeid personeelsbestand het daaropvolgend jaar (dit wil zeggen in het jaar 1990) wordt behouden. Mocht de personeelsaangroei in dit tweede jaar teniet worden gedaan, dan wordt de voorheen verleende

accordée serait rapportée, ce qui signifie que le montant correspondant serait imposé au titre des revenus professionnels de cette année.

vrijstelling teruggenomen, dit wil zeggen herbelast als bedrijfsinkomen van dat jaar.

Personnel supplémentaire dans les PME

Bijkomend personeel in vennootschappen

Exercice d'imposition — Aanslagjaar	Nombre de contribuables (personnes physiques et sociétés) — Aantal belastingplichtigen (natuurlijke personen en vennootschappen)	Coût direct Trésor (en millions de francs) — Direkte kost Schatkist (in miljoenen franken)	Montant de la déduction (en millions de francs) — Bedrag van de aftrek (in miljoenen franken)
1982	2 285	280	—
1983	4 952	710	—
1984	7 040	1 140	—
1985	10 929	1 990	4 715,7
1986	10 695	1 429	3 099,5
1987	17 572	3 020	6 387,9

Certains membres regrettent que cette mesure ne soit prorogée que pour un an, solution qui crée selon eux une insécurité dans le chef des employeurs.

Les intervenants estiment qu'il eût été préférable d'accorder d'emblée une exonération d'impôt éventuellement moins élevée, mais s'échelonnant sur plusieurs années.

Un autre membre doute de l'efficacité de cette mesure.

Les statistiques communiquées par le Secrétaire d'Etat ne font apparaître aucun lien de cause à effet entre cette mesure et l'augmentation du volume de l'emploi.

Un autre intervenant déplore le morcellement des aides publiques aux entreprises. A un moment donné, il existait quelque 160 mesures de ce type, dont pas moins de 40 visaient à promouvoir l'emploi.

Selon lui, il serait préférable, pour les entreprises, que les aides se résument à une ou deux mesures générales.

Ces mesures devraient agir plutôt *ex ante* qu'*ex post* sur les facteurs de coût des entreprises.

Si ces mesures leur permettent de réaliser des bénéfices supplémentaires, les entreprises créeront effectivement des emplois nouveaux.

La mesure que le Gouvernement entend à présent prolonger par le biais de l'article 170 constitue seulement une « prime » pour les entreprises qui avaient de toute façon l'intention de procéder à des engagements supplémentaires.

L'intervenant renvoie à cet égard à « l'initiative intégrée pour l'emploi » du PVV (qui figure dans l'annexe au rapport de M. De Roo sur le budget des Voies et Moyens pour 1989, Doc. Chambre n°4/1 - 576/2 - 1988, p.146).

\*  
\* \*

Bepaalde leden betreuren dat deze maatregel thans slechts voor één jaar wordt verlengd. Dat scheidt onzekerheid in hoofde van de werkgevers.

Naar hun oordeel ware het beter om meteen een — desnoods minder hoge — belastingvrijstelling voor meerdere jaren toe te kennen.

Een ander lid twijfelt aan de efficiëntie van deze maatregel.

De door de Staatssecretaris verstrekte statistieken bewijzen geenszins het bestaan van een causaal verband tussen de maatregel en de bijkomende tewerkstelling.

Een volgende spreker betreurt vooreerst de versnippering van de overheidssteun aan de bedrijven. Op een bepaald ogenblik bestonden er ± 160 overheidsmaatregelen van die aard, waarvan ruim 40 bedoeld waren om de tewerkstelling te bevorderen.

Naar zijn oordeel zouden de ondernemingen beter gediend zijn bij de totstandkoming van één of twee algemene steunmaatregelen.

Dergelijke maatregelen zouden veeleer « *ex ante* » dan « *ex post* » op de kostenfactoren binnen de ondernemingen moeten inwerken.

Wanneer de ondernemingen door die maatregelen meer winst kunnen realiseren, zullen zij ook effectief overgaan tot bijkomende aanwervingen.

De maatregel die de Regering thans via artikel 170 wil verlengen betekent enkel een bonus voor ondernemingen die hoe dan ook reeds van plan waren tot bijkomende aanwervingen over te gaan.

Spreker verwijst dienaangaande naar het « geïntegreerd tewerkstellingsinitiatief » van de PVV (opgenomen in de bijlage bij het verslag van de heer De Roo over de Rijksmiddelenbegroting 1989 — Stuk Kamer n° 4 / 1 - 576 / 2 - 1988, blz. 146).

\*  
\* \*



Un autre membre fait observer qu'il est toujours extrêmement difficile de supprimer des mesures existantes.

\*  
\* \*

L'intervenant précédent demande que le Gouvernement évalue la fonctionnalité et l'efficacité de toutes les mesures fiscales en vigueur qui ont pour but de promouvoir l'emploi (rapport résultat/coût).

Le Secrétaire d'Etat renvoie à son exposé introductif concernant cet article. Si la mesure n'est prorogée que pour un an, c'est afin de pouvoir procéder à une évaluation intermédiaire des résultats.

Le rapport de cause à effet entre la mesure et les emplois qu'elle permet de créer ne peut être établi avec précision pour aucune mesure de promotion de l'emploi.

En prévision de la réforme prochaine de l'impôt des sociétés, il paraît en effet utile de dresser un inventaire de ces mesures fiscales visant à promouvoir l'emploi.

Un membre maintient que cette mesure ne donne pas satisfaction, et ce, tant du point de vue économique (rapport coût / profit) que du point de vue social (remplacement d'un chômeur par un autre).

M. De Vlieghe propose dès lors par voie d'amendement (n°9) de supprimer cet article.

\*  
\* \*

L'article 170 est adopté par 14 voix contre une et une abstention.

#### Art. 171 et 172

Le Ministre des Finances précise que ces dispositions suppriment le système en vertu duquel certains organismes d'intérêt public qui sont soumis à l'impôt des sociétés mais qui ne paient aucun précompte immobilier peuvent néanmoins imputer un précompte immobilier fictif lors du calcul de leur cotisation à l'impôt des sociétés.

Ces organismes ne se verront toutefois pas pénalisés pour avoir tenu compte de ce précompte immobilier fictif dans leurs paiements anticipés (et donc pour avoir effectué des paiements anticipés insuffisants).

\*  
\* \*

Les articles 171 et 172 sont adoptés par 14 voix et 2 abstentions.

Een ander lid merkt op dat het steeds bijzonder moeilijk is om bestaande maatregelen af te schaffen.

\*  
\* \*

De vorige spreker vraagt dat de Regering alle bestaande fiscale maatregelen ten gunste van de tewerkstelling zou toetsen op hun effectiviteit en hun efficiëntie (verhouding resultaat/kost).

De Staatssecretaris verwijst naar haar inleidende toelichting bij dit artikel. De maatregel wordt slechts voor 1 jaar verlengd teneinde een tussentijdse evaluatie van de resultaten mogelijk te maken.

Het causaal verband tussen de maatregel en de bijkomende tewerkstelling kan voor geen enkele steunmaatregel precies worden aangetoond.

Met het oog op de komende hervorming van de vennootschapsbelasting lijkt het inderdaad nuttig een inventaris van dergelijke fiscale steunmaatregelen te doen opmaken.

Een lid blijft erbij dat deze maatregel zowel vanuit economisch (verhouding kosten/baten) als vanuit sociaal oogpunt (de ene werkloze vervangen door de andere) geen voldoening biedt.

De heer De Vlieghe stelt bij amendement (n° 9) voor dit artikel te schrappen.

\*  
\* \*

Artikel 170 wordt aangenomen met 14 tegen 1 stem en 1 onthouding.

#### Art. 171 en 172

De Minister van Financiën legt uit dat de bestaande regeling, waarbij sommige instellingen van openbaar nut die wel aan de vennootschapsbelasting zijn onderworpen doch geen onroerende voorheffing betalen en niettemin bij de berekening van de verschuldigde vennootschapsbelasting een fictieve onroerende voorheffing in rekening brengen, wordt afgeschaft.

Deze instellingen zullen evenwel niet worden beboet voor het feit dat ze deze fictieve onroerende voorheffing in hun voorafbetalingen hadden ingerekend (en dus te geringe voorafbetalingen hadden verricht).

\*  
\* \*

De artikels 171 en 172 worden aangenomen met 14 stemmen en twee onthoudingen.

Art. 173

L'article 173 est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

Art.174

Etant donné que l'article 155 a été supprimé par la Commission, MM. Defosset, Vandenbroucke, Cauwenberghs et Beaufays présentent un amendement (n° 10) tendant à supprimer également l'article 174, 1°, qui fixe la date d'entrée en vigueur de l'article 155.

Cet amendement est adopté à l'unanimité.

L'article 174, ainsi modifié, est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

Art. 176 et 177

Un membre constate que d'après les listes figurant dans ces articles, aucune augmentation des droits d'accise n'est plus intervenue depuis 1984.

L'intervenant y voit la preuve matérielle du blocage de la fiscalité et de la parafiscalité respecté par le précédent gouvernement.

Un membre demande s'il existait bien un accord politique au sein du Gouvernement en ce qui concerne la répartition des augmentations d'accises décidées en compensation de la réforme fiscale, pour un montant global de 35 milliards de F.

Le ministre répond que cette augmentation de 35 milliards correspond à une tentative d'harmonisation des accises au niveau européen.

Le Gouvernement a toutefois décidé de ne pas augmenter les accises sur le combustible de chauffage.

Les augmentations prévues des accises sur le tabac, l'alcool et le carburant s'étaleront sur trois années budgétaires. C'est ainsi qu'en 1989, les augmentations d'accises représenteront un montant global de 9,7 milliards de F.

Il n'y a que pour l'alcool que les accises seront augmentées un peu plus que ce que ne requiert l'harmonisation au niveau européen.

En réponse à une question précise d'un membre, le Ministre confirme que les accises sur la bière et le vin n'augmenteront pas en 1989. Il se peut cependant qu'elles augmentent par la suite, dans le cadre de l'harmonisation européenne.

L'augmentation envisagée pour l'instant ne touche que les boissons spiritueuses, c'est-à-dire, d'une manière générale, celles dont le degré d'alcool est supérieur à 22%.

\*  
\* \*

Les articles 176 et 177 sont adoptés par 14 voix contre une et une abstention.

Art. 173

Artikel 173 wordt aangenomen met 14 stemmen en twee onthoudingen.

Art. 174

Aangezien artikel 155 door de Commissie werd geschrapt, hebben de heren Defosset, Vandenbroucke, Cauwenberghs en Beaufays een amendement (n° 10) ingediend teneinde artikel 174, 1°, dat de datum van de inwerkingtreding van artikel 155 bepaalt, eveneens te schrappen.

Dit amendement wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 174 wordt aangenomen met 14 stemmen en twee onthoudingen.

Art. 176 en 177

Een lid stelt vast dat er blijkens de in deze artikels opgesomde lijsten na 1984 geen accijnsverhogingen meer werden doorgevoerd.

Spreeker ziet hierin het materieel bewijs van de door de vorige regering aangehouden fiscale en parafiscale stop.

Een lid vraagt of er wel een politiek akkoord bestond binnen de Regering over de uitsplitsing van de ter compensatie van de fiscale hervorming besliste accijnsverhogingen voor een globaal bedrag van 35 miljard frank.

De Minister antwoordt dat die 35 miljard beantwoorden aan een poging tot harmonisatie van de accijnzen in Europees verband.

De Regering heeft echter beslist de accijns op brandstof voor verwarming niet te verhogen.

De geplande accijnsverhogingen op tabak, alcohol en brandstof zullen over drie begrotingsjaren gespreid worden. In 1989 zullen aldus accijnsverhogingen voor een globaal bedrag van 9,7 miljard frank worden doorgevoerd.

Enkel voor alcohol zullen de accijnzen iets meer worden verhoogd dan in het kader van de Europese harmonisatie vereist is.

Op uitdrukkelijke vraag van een lid bevestigt de Minister dat in 1989 geen accijnsverhoging op bier en wijn zal worden doorgevoerd. Mogelijks gebeurt zulks later wel in het kader van de Europese harmonisatie.

De thans geplande accijnsverhoging geldt enkel voor geestrijke dranken, dat wil zeggen, in algemene zin, dranken met een alcoholpercentage boven 22 procent.

\*  
\* \*

De artikels 176 en 177 worden aangenomen met 14 tegen 1 stem en 1 onthouding.

## Art.178

Le Ministre souligne que désormais, le taux des intérêts de retard appliqués en matière de douanes et accises sera identique à celui appliqué pour les contributions directes et la taxe sur la valeur ajoutée.

\*  
\* \*

Cet article est adopté par 14 voix contre une et une abstention.

## Art. 178bis (nouveau)

MM.Kubla et de Donnéea présentent un amendement (n°8) tendant à insérer un article 178bis (nouveau).

Cet article tend à insérer dans l'article 13, § 1er, de la loi générale sur les douanes et accises (loi du 18 juillet 1977 - *Moniteur belge* du 21 septembre 1977) une disposition accélérant la ratification, par le législateur, des augmentations des droits d'accise établies par arrêté royal.

M. De Vlieghe retire le sous-amendement n°11 qu'il a présenté à cet amendement afin d'écourter encore ce délai.

Le Ministre est opposé à l'amendement de M. Kubla, qu'il juge moins strict que la disposition inscrite à l'article 13, § 1er, de la loi générale du 18 juillet 1977.

C'est plutôt le fait qu'aucune sanction n'est prévue en cas de non-respect de cette disposition qui pose un problème.

Le Ministre a l'intention de soumettre les arrêtés royaux relatifs à l'augmentation des droits d'accise à l'approbation du Parlement au début de la nouvelle session qui s'ouvrira en automne 1989.

\*  
\* \*

Afin que le délai de confirmation prévu à l'article 13 de la loi générale soit respecté, M. De Vlieghe présente un nouvel amendement (n°12) tendant à insérer un article 13bis dans la même loi.

Selon cette nouvelle disposition, l'arrêté royal qui ne serait pas soumis en temps utile aux Chambres législatives serait frappé de nullité.

\*  
\* \*

L'amendement (n° 8) de MM. Kubla et De Donnéea est rejeté par 14 voix contre une et une abstention.

## Art. 178

De Minister legt uit dat voortaan hetzelfde tarief qua verwijlintersten zal worden toegepast inzake douane en accijnzen als voor de directe belastingen en de belasting over de toegevoegde waarde.

\*  
\* \*

Dit artikel wordt aangenomen met 14 tegen 1 stem en 1 onthouding.

## Art. 178bis (nieuw)

De heren Kubla en de Donnéea stellen bij amendement (n° 8) voor een nieuw artikel 178bis in te voegen.

Dit artikel strekt ertoe om in artikel 13, § 1 van de algemene wet betreffende de douane en accijnzen (wet van 18 juli 1977 — *Belgisch Staatsblad* van 21 september 1977) een bepaling in te voegen die een vluggere goedkeuring door de Wetgever van de bij koninklijk besluit genomen accijnsverhogingen moet werkstelligen.

Een door de heer De Vlieghe bij dit amendement ingediend subamendement (n° 11) om deze termijn nog korter te maken, wordt ingetrokken.

De Minister is gekant tegen het amendement van de heer Kubla dat, naar zijn oordeel, minder streng is dan de thans reeds in artikel 13, § 1, van de algemene wet van 18 juli 1977 ingeschreven bepaling.

Het probleem is veeleer dat voor de niet-naleving van deze bepaling geen sanctie is voorzien.

De Minister neemt zich voor om de thans aangekondigde accijnsverhogingen ter goedkeuring aan het Parlement voor te leggen in de herfst van 1989 bij het begin van de nieuwe zitting.

\*  
\* \*

Teneinde de afdwingbaarheid van de thans reeds in artikel 13 van de algemene wet voorziene termijn van goedkeuring te verzekeren dient de heer De Vlieghe een nieuw amendement (n° 12) in waarbij in dezelfde wet een artikel 13bis wordt ingevoegd.

Luidens deze nieuwe bepaling verliest het niet tijdig aan de Wetgever ter goedkeuring voorgelegde koninklijk besluit gewoonweg zijn geldigheid.

\*  
\* \*

Het amendement (n° 8) van de heren Kubla en de Donnéea wordt verworpen met 14 tegen 1 stem en 1 onthouding.

L'amendement (n°12) de M. De Vlieghe est rejeté par 14 voix contre une et une abstention.

Art. 179

Un membre fait observer qu'un problème analogue à celui soulevé par les articles 176 et 177 se pose en l'occurrence.

L'article 37, § 3, du Code de la taxe sur la valeur ajoutée prévoit que pour toute modification de l'arrêté royal n°20 du 20 juillet 1970, le Roi saisira les Chambres législatives immédiatement si elles sont réunies, sinon dès l'ouverture de leur plus prochaine session, d'un projet de loi de confirmation des arrêtés royaux délibérés en Conseil des ministres.

Le membre insiste dès lors pour que le Gouvernement respecte scrupuleusement cette disposition légale à l'avenir, et ce, tant par respect pour le Parlement que pour assurer la sécurité juridique des citoyens.

Le Ministre marque son accord de principe à ce sujet.

\*  
\* \*

M. De Vlieghe présente un amendement (n°5) visant à supprimer l'article 179, 1°.

Il estime en effet que le taux de TVA applicable aux objets d'art et aux antiquités favorise trop le secteur concerné.

L'amendement n°5 est rejet par 14 voix contre une et une abstention.

L'article 179 est adopté par 14 voix contre une et une abstention.

Art. 180

En réponse à la question d'un membre, Le Ministre confirme que cet article, qui vise à supprimer une inégalité entre hommes et femmes, ne portera pas préjudice aux femmes.

\*  
\* \*

L'article 180 est adopté par 15 voix et une abstention.

\*  
\* \*

L'ensemble des articles 143 à 147, 155 à 174 et 176 à 180 est adopté par 14 voix contre 2.

*Le Rapporteur,*

F. CAUWENBERGHS

*Le Président,*

J. MICHEL

Het amendement (n° 12) van de heer De Vlieghe wordt verworpen met 14 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Art. 179

Een lid merkt op dat zich hier een gelijkaardig probleem stelt als bij de artikels 176 en 177.

Luidens artikel 37, § 3 van het BTW-wetboek, zal de Koning bij de Wetgevende Kamers onmiddellijk, indien ze in zitting zijn, zoniet bij de opening van de eerstvolgende zitting, een ontwerp indienen tot bekrachtiging van de bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit genomen tariefwijzigingen.

Het lid dringt er dan ook op aan dat de Regering in de toekomst (zowel uit respect voor het Parlement als omwille van de rechtszekerheid van de burgers) deze wetsbepaling nauwgezet zou toepassen.

De Minister is het daar in principe mee eens.

\*  
\* \*

De heer De Vlieghe stelt bij amendement (n° 5) voor artikel 179, 1° te schrappen.

Naar zijn oordeel is het BTW-tarief voor kunstproducten en antiekwiteiten immers al te gunstig voor de betrokken sector.

Het amendement (n° 5) wordt verworpen met 14 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 179 wordt aangenomen met 14 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Art. 180

Op vraag van een lid bevestigt de Minister dat de in dit artikel voorziene opheffing van een bestaande discriminatie tussen man en vrouw, de vrouwen geen nadeel zal berokkenen.

\*  
\* \*

Artikel 180 wordt aangenomen met 15 stemmen en 1 onthouding.

\*  
\* \*

Het geheel van de artikels 143 tot en met 147, 155 tot en met 174 en 176 tot en met 180 wordt aangenomen met 14 tegen 2 stemmen.

*De Rapporteur,*

F. CAUWENBERGHS

*De Voorzitter,*

J. MICHEL

**AMENDEMENTS ADOPTES PAR  
LA COMMISSION**

—

Art. 155

**Cet article est supprimé.**

Art. 164*bis* (nouveau)

**Sous une sous-section 2 « Cotisation spéciale sur revenus mobiliers », il est inséré un nouvel article 164*bis*, libellé comme suit :**

Dans l'article 42 de la loi du 28 décembre 1983 portant des dispositions fiscales et budgétaires, modifié par l'article 38 de la loi du... portant réforme de l'impôt sur les revenus et modification des taxes assimilées au timbre, le § 3 est complété par l'alinéa suivant :

« Pour l'application du présent paragraphe, l'acquisition de titres dans le cadre d'offres de vente après prise ferme est assimilée à la souscription, lorsque cette acquisition a lieu au plus tard dans les trois mois de la prise ferme, pour un prix égal à celui de la souscription. »

Art. 174

**Le 1° de cet article est supprimé.**

**AMENDEMENTEN AANGENOMEN  
DOOR DE COMMISSIE**

—

Art. 155

**Dit artikel wordt weggelaten.**

Art. 164*bis* (nieuw)

**Onder een onderafdeling 2 « Bijzondere heffing op roerende inkomsten » wordt een artikel 164*bis* ingevoegd, luidend als volgt :**

In artikel 42 van de wet van 28 december 1983 houdende fiscale en begrotingsbepalingen, gewijzigd bij artikel 38 van de wet van..., houdende hervorming van de inkomstenbelasting en wijziging van de met het zegel gelijkgestelde taksen, wordt § 3 aangevuld met het volgende lid :

« Voor de toepassing van deze paragraaf wordt de aanschaffing van effecten in het kader van verkoop-aanbiedingen na vaste overname gelijkgesteld met de inschrijving daarop indien die aanschaffing ten laatste drie maanden na de vaste overname plaatsheeft, tegen een prijs gelijk aan die van de inschrijving. »

Art. 174

**Het 1° van dit artikel wordt weggelaten.**